

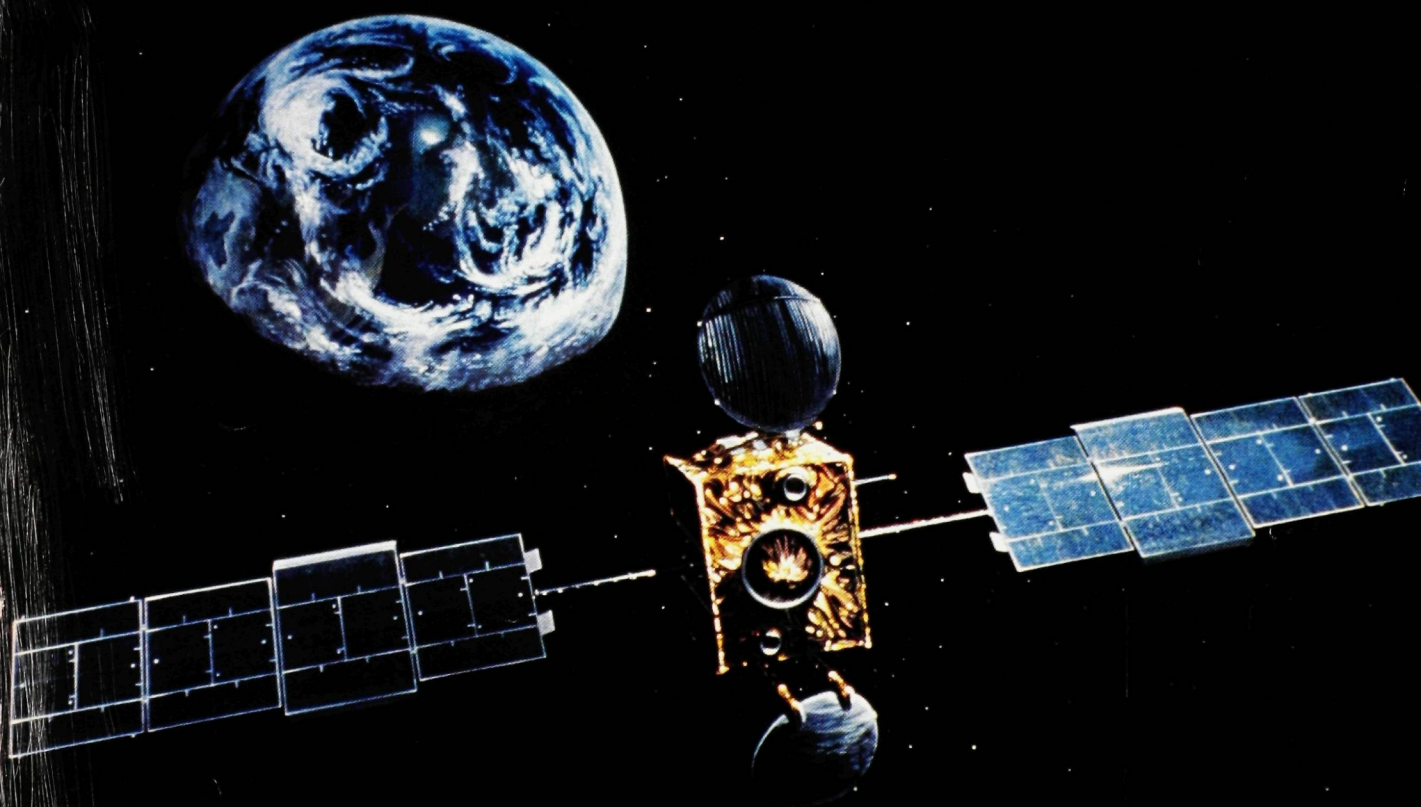
les diplômés



numéro 369

Printemps 1990

La revue des Diplômés de l'Université de Montréal/2,00 \$



DOSSIER

Le Canada dans l'espace

La sécurité dans le transport aérien

ENTREVUES

Hubert Van Gijseghem

Louise Lambert-Lagacé

L'ASSURANCE HABITATION + AUTO

Différente!

UNE ÉQUIPE UN SERVICE

- De 8 h 30 du matin à 9 h du soir, du lundi au vendredi;
- En cas d'urgence, 24 heures par jour, 7 jours par semaine;
- Facilité de paiement des primes en 11 mois, sans frais;
- Règlement équitable et rapide de vos réclamations.

L'ASSURANCE HABITATION

- La "SOLUTION UN MILLION" de L'OPTIMUM, au même prix qu'une police traditionnelle, pour les propriétaires occupants. L'assurance "tranquillité d'esprit" en termes clairs et sans surprise!
- Jusqu'à 5 000 000 \$ en responsabilité civile personnelle;
- Un éventail d'options pour répondre à VOS besoins, aujourd'hui et demain.

L'ASSURANCE AUTOMOBILE

- Franchise décroissante avec les années;
- Remplacement possible de votre auto accidentée à plus de 40% par un véhicule neuf semblable, si votre voiture a moins d'un an au moment de l'accident;
- Garantie de 12 mois sur les réparations et prêt d'un véhicule de courtoisie pendant que votre auto est au garage: deux avantages offerts par les membres du réseau de garagistes/concessionnaires de L'OPTIMUM.

L'ASSURANCE DES
PROFESSIONNELS
DEPUIS
MAINTENANT

40
A N S



L'OPTIMUM®

Un programme parrainé par:



Université de Montréal
Les Diplômés

MELOCHE
courtiers d'assurances

50, Place Crémazie
12e étage
Montréal (Québec) H2P 1B6

384-1112
ou sans frais 1 800 361-3821

Sommaire

les diplômés

Conseil d'administration des Diplômés de l'Université de Montréal

Danielle Melanson, présidente
Louis Cyr, premier vice-président
Marie Deschamps, vice-présidente (revue)
Maurice Collette, vice-président (activités socioculturelles, sportives et régionales)
Danielle Dansereau, vice-présidente (finances)
Odette Bouillé Drouin, administratrice
Manon Dufresne Dupras, administratrice
Jacques Gauthier, administrateur
Yves Salvail, administrateur
Robert Thérault, administrateur
Michel Boutin, administrateur
Christian Tremblay, administrateur
Bernard Grégoire, administrateur et représentant de l'U. de M.
Louise P. Leduc, présidente sortante

Secrétaire général

Michel Saint-Laurent

Représentants des diplômés au Conseil de l'U. de M.

Marie Deschamps
André Paquette

La revue des diplômés de l'Université de Montréal

Numéro 369, printemps 1990
Date de parution : mars 1990

Délégués du Conseil d'administration

Marie Deschamps, vice-présidente (revue)
Jacques Gauthier, administrateur
Danielle Dansereau, vice-présidente (finances)
Yves Salvail, administrateur
Michel Saint-Laurent, secrétaire général

Rédacteur en chef

Ronald Prigent, Direction des communications de l'U. de M.

Rédacteur en chef adjoint

Daniel Baril, Direction des communications de l'U. de M.

Collaboration

Josée Alix, Claude-B. Fortin, Claude Lamarche, Doug Lewis, James McIntyre, Mathieu-Robert Sauvé

Graphisme

Pierre E. Vincent

Photographies

Page couverture : Spar Aérospatiale
Bernard Lambert, Direction des communications de l'U. de M.

Impression

Interlitho inc.

Publicité

Carole Gauthier Soumis
(514) 343-6230

ISSN 0228-9636
Dépôt légal D-6880028.
Bibliothèque nationale du Québec
Publiée quatre fois l'an

Tirage 84 000

Siège social

3535, chemin Queen Mary
Bureau 210
Montréal (Québec)
H3V 1H8
(514) 343-6230
Prix d'un numéro : 2\$
Abonnement annuel : 6\$
À l'étranger : 8\$

Courrier de 2e classe

Enregistrement n° 6545

Les auteurs des articles publiés dans *Les Diplômés* conservent l'entière responsabilité de leurs opinions.

Toute reproduction est autorisée à condition de mentionner la source et les auteurs.

2 Message de la présidente

dossier

3 Canadair révolutionne le transport aérien régional

Grâce à la technologie éprouvée du Challenger, Canadair a pris une avance marquée dans le domaine des biréacteurs de transport régional.

6 La sécurité d'abord

Malgré la déréglementation du transport aérien, la sécurité du public passe avant tout, nous assure le ministre des Transports du Canada, M. Doug Lewis.

11 Le Canada dans l'espace

En moins de trois décennies, le Canada a réussi à se hisser au niveau des chefs de file en matière de recherche spatiale.

15 Les mains, les bras, les pattes, Alouette!

L'industrie aérospatiale canadienne a les pieds sur la lune, les bras dans l'espace, mais garde la tête sur terre.

entrevues

18 Hubert Van Gijsegheem, archéologue de l'esprit

À défaut d'être archéologue, Hubert Van Gijsegheem creuse les profondeurs de la psyché.

20 Louise Lambert-Lagacé

Dietéticienne, conférencière, animatrice, auteure, Louise Lambert-Lagacé est aussi une femme débordante d'enthousiasme qui sait communiquer la joie de vivre.

22 Vie de l'Association

24 Carnet

28 Diplômés-auteurs

32 Fonds de développement

Notre prochain dossier le tourisme au Québec

Vos commentaires sur la revue sont bienvenus. Écrivez-nous.

message de la présidente

Sommes-nous encore dans la course pour la conquête de l'espace? Sommes-nous de taille à faire face à la concurrence internationale dans le domaine de la technologie spatiale? Quelle est notre compétence et notre expertise distinctive? Quel est le mandat de l'Agence spatiale canadienne? Quelles sont nos réalisations dans l'aéronautique? Comment protège-t-on notre ciel? Voilà quelques unes des questions auxquelles tenteront de répondre les quatre articles thématiques sur l'aérospatiale et l'aéronautique.

Les événements survenus à Polytechnique

Nous ne pouvons passer sous silence les événements dramatiques du 6 décembre dernier, à l'École Polytechnique. Nous regrettons cet accroc à



l'intelligence humaine qui vient appauvrir notre collectivité universitaire et priver notre société de 14 personnes, dont les projets de vie auraient certes contribué à enrichir notre avenir.

Ces moments resteront à jamais gravés dans notre mémoire comme étant d'une tristesse infinie, mais par ailleurs d'une très grande solidarité humaine.

Activités à venir

Le 27 avril prochain, nous honorerons, lors du Gala annuel de l'Ordre du Mérite, l'un de nos diplômés dont la carrière exceptionnelle a contribué au rayonnement de l'Université de Montréal dans la communauté québécoise. Cette année, notre lauréat est monsieur Jean Coutu (pharmacie 1953), président et chef de la direction du Groupe Jean Coutu PJC inc. Monsieur Bernard Lemaire, président de Cascades inc., a cordialement accepté la présidence d'honneur de ce gala.

Le mois de juin ramène son traditionnel tournoi de golf. Cette année, le rendez-vous est fixé au 11 juin, au Club de golf de la vallée du Richelieu. Me Marcel Pinsonnault (H.E.C. 1939, droit 42) a accepté la présidence d'honneur de cet événement sportif des plus populaires. Me

Pinsonnault est avantageusement connu pour son implication dans le domaine sportif à l'Université de Montréal.

Assemblée générale

Tous les diplômés sont invités à participer à l'Assemblée générale annuelle de l'Association qui se tiendra le 25 avril prochain, afin de recevoir et analyser le bilan de nos activités, de formuler les attentes pour l'année à venir et enfin, de procéder à l'élection des nouveaux administrateurs.

Bonne lecture et au plaisir de vous rencontrer lors de nos activités.

Danielle Melanson

La présidente
Danielle Melanson, Ph.D.
Psychologie 72-73-88
Associée Groupe Sobeco inc.



ASSOCIATION POUR LES ENFANTS
ATEINTS DE LEUCÉMIE
ET AUTRES FORMES DE CANCER

Siège social

3045, chemin de la Côte Sainte-Catherine
Montréal (Québec) H3T 1C4 (514) 731-3696

Michel W. Petit Président et chef de la direction Compagnie Trust Royal



Cher amis,

C'est avec grand enthousiasme que j'ai accepté la présidence d'honneur de la campagne 1990 de LEUCAN!

Tout comme vous, je connais l'importance de la jeunesse et tous les espoirs qui reposent sur ses épaules. Parce que nous avons besoin de tous nos jeunes sans exception, pour bâtir un avenir solide et florissant, je ne peux tolérer que tous n'aient pas la même chance!

LEUCAN, par son implication dans la recherche, l'aide aux enfants, hospitalisés ou en clinique externe ainsi qu'à leur famille, met tout en oeuvre pour contrer les terribles maladies que sont la leucémie et le cancer d'un enfant et espère d'ici quelques années pouvoir donner la même chance d'avenir à tous les enfants.

Actuellement, ils sont plus de 2000 au Québec qui souffrent de leucémie ou autre forme de cancer et on dénombre plus de 300 nouveaux cas chaque

année; le cancer demeure toujours la première maladie mortelle chez les jeunes. Les chances de guérison sont d'un peu plus de 55%; on estime cependant que le nombre d'enfants sauvés pourrait être augmenté de 10% si les hôpitaux étaient dotés de certains équipements modernes. La victoire totale sur le cancer de l'enfant, à laquelle on espère parvenir d'ici une vingtaine d'années, repose essentiellement sur l'avancement de la science médicale, la mise au point de nouvelles technologies, la découverte de nouveaux médicaments ainsi qu'un support quotidien individuel.

Cette année, LEUCAN fera une percée dans les régions et rejoindra ainsi beaucoup plus de familles. Néanmoins, tous, éloignés ou non des grands centres, peuvent bénéficier de l'aide de Leucan.

Vous qui comptez parmi l'élite de notre société, vous vous ferez un point d'honneur de manifester votre générosité envers Leucan car c'est par l'ensemble de vos contributions que cette terrible maladie, qui atteint un enfant sur 600, pourra être vaincue!

Les enfants et moi-même comptons sur votre appui.

Michel W. Petit
Président d'honneur Campagne de financement 1990

dossier



Le biréacteur de transport régional RJ de Canadair.

Canadair révolutionne le transport aérien régional

Grâce à la technologie éprouvée du Challenger, Canadair a pris une avance marquée dans le domaine des biréacteurs de transport régional.

James Mc Intyre

pas rentables lorsqu'ils doivent assurer des liaisons sur des parcours peu achalandés ou de courtes distances. Quant aux plus petits appareils à turbo-propulseurs, ils ne sont pas aussi rapides que les avions à réaction et effectuent, par conséquent, moins de vols par jour.

Canadair a donc vu dans cette situation une excellente occasion de créer un avion de ligne de taille moyenne, destiné au transport régional. Cet avion, baptisé RJ pour «Regional Jet», est une version modifiée de l'avion d'affaires Challenger.

«Nous avons eu maintes discussions en profondeur avec plus d'une centaine de compagnies aériennes en Europe et en Amérique du Nord, déclare Robert A. Wohl, président de la division RJ de Canadair. Les discussions ont fait ressortir clairement le besoin d'un avion à réaction capable de transporter entre 48 et 52 passagers sur les lignes régionales.»

Efficacité et économie

La demande pour un tel appareil résulte de plusieurs facteurs: la préférence marquée des voyageurs pour les avions à réaction modernes plutôt que les avions à turbopropulseurs; l'usure et l'inefficacité relative des petits avions à réaction de la génération actuelle; et l'entrée en vigueur de nouvelles normes concernant la pollution par le bruit aux abords des aéroports.

À la suite de la déréglementation du transport aérien amorcée en 1978 aux États-Unis, la majorité des compagnies aériennes ont interrompu les liaisons régionales devenues de moins en moins rentables. Les transporteurs régionaux ont dès lors pris la relève pour transporter les voyageurs vers les grands aéroports.

Par la suite, les grands transporteurs se sont associés à ces compagnies régionales de façon à uniformiser le service, donnant ainsi aux voyageurs le sentiment de pouvoir toujours compter sur un transporteur aérien d'importance.

Par ailleurs les deux seuls types d'avions pouvant se prêter à ce genre de service n'étaient pas conçus pour les liaisons régionales. Les avions à réaction de 100 passagers et plus ne sont

Canadair a estimé qu'en s'appuyant sur la technologie éprouvée du biréacteur d'affaires Challenger (un appareil moderne, économique et conçu pour respecter les normes actuelles de sécurité et de fiabilité aériennes), il serait possible de limiter à 275 millions de dollars les coûts de développement du RJ, en comparaison d'un milliard de dollars pour concevoir, fabriquer et mettre en marché un tout nouvel avion. En apportant quelques modifications à la structure du Challenger pour répondre aux exigences rigoureuses du marché, Canadair réduirait donc sensiblement les coûts et la durée du développement.

En septembre 1987, forte d'un prêt du gouvernement

canadien, la société Bombardier lançait une phase d'évaluation préliminaire de 14 millions de dollars, qui comportait plusieurs objectifs. Au cours de cette phase, il fallait, notamment, confirmer l'évaluation du marché faite par Canadair, définir la conception technique de l'appareil, obtenir des commandes préliminaires pour 50 appareils, et définir les coûts et les besoins en équipements reliés au projet.

« Nous devons mesurer le succès potentiel du RJ, aussi bien en termes de marketing que sur les plans technique et économique, souligne M. Wohl. Cette phase d'évaluation l'a plus que démontré. En effet, nous avons dépassé notre objectif de 50 appareils avec un carnet de 62 commandes. Nous avons arrêté la conception technique de l'appareil et nous avons évalué de façon approfondie les besoins de la production et de l'appui de la clientèle éventuelle. »

En mars 1989, Bombardier autorisait le lancement du programme de conception finale, de développement et de production de l'avion RJ. L'appareil se définit dès lors comme un avion de ligne rapide, d'une capacité de 50 passagers, offrant une autonomie de vol maximale de 2626 kilomètres. Il est propulsé par deux turboréacteurs à taux de dilution élevé de General Electric, ce qui en fait un appareil très silencieux. Le prix de base du RJ a été fixé à l'origine à 14 millions de dollars.

Couper les ailes de la concurrence

Les conditions de concurrence dans lesquelles se développe le RJ évoluent constamment. La société Short Brothers (Shorts), d'Irlande du Nord, qui se proposait de lancer l'avion à réaction FJX de 50 passagers, a représenté de 1987 à 1989 la seule concurrence

sérieuse pour le RJ. Or, dans le cadre d'un vaste plan de privatisation mis en place par le gouvernement britannique, Bombardier s'est porté acquéreur récemment de Short Brothers, ce qui a eu pour effet de mettre un terme au projet de Shorts.

Depuis le lancement du projet RJ, le fabricant brésilien Embraer-Empresa Brasileira de Aeronautica S.A. (Embraer) a annoncé qu'il s'engageait dans le développement, par méthode dérivée, d'un avion régional à réaction d'une capacité de 45 passagers, nommé « Amazone ». De son côté, la société américaine Fairchild étudie actuellement la possibilité de créer un avion régional à réaction d'une capacité de 25 passagers. Mais, selon M. Wohl, Canadair a trois années d'avance sur sa plus proche concurrence.

« Le RJ, grâce à sa vitesse de croisière élevée et à sa grande autonomie de vol, va permettre aux transporteurs aériens d'accroître l'étendue des territoires qu'ils desservent, tout en établissant de nouveaux parcours que ne peuvent réaliser les avions à turbopropulseurs de la génération actuelle, a commenté M. Wohl. Par conséquent, l'avion RJ deviendra le complément, plutôt que le concurrent, des avions à turbopropulseurs, qui continueront de servir les courtes liaisons. »

Un marché international

Les discussions entre Canadair et les transporteurs aériens ont également fait ressortir que les besoins varient d'un transporteur à l'autre. Bon nombre de transporteurs européens favorisent le développement d'un appareil pouvant effectuer des trajets de 2700 kilomètres, tandis que plusieurs transporteurs nord-américains préfèrent une autonomie de vol de 1600 kilomètres. Pour répondre à ces différents besoins, Canadair offre donc deux versions de son avion régional à réaction, selon l'autonomie de vol souhaitée.

« Nous voulions nous assurer que Canadair lancerait un concept attrayant pour un vaste éventail de transporteurs aériens », indique M. Wohl en

précisant que les deux tiers de la production aéronautique canadienne sont destinés au marché international.

Depuis le lancement du projet, neuf transporteurs aériens en provenance de sept pays ont placé au total 126 commandes préliminaires pour l'achat d'appareils RJ. Parmi ces acheteurs figurent notamment : Air Nova du Canada (10) ; Alisard, d'Italie (20) ; Ansett Worldwide Aviation Services, d'Australie (20) ; British Airways, du Royaume-Uni (20) ; DLT, d'Allemagne de l'Ouest (12) ; Skywest Airlines, des États-Unis (10) ; York Aircraft Leasing, du Canada (10).

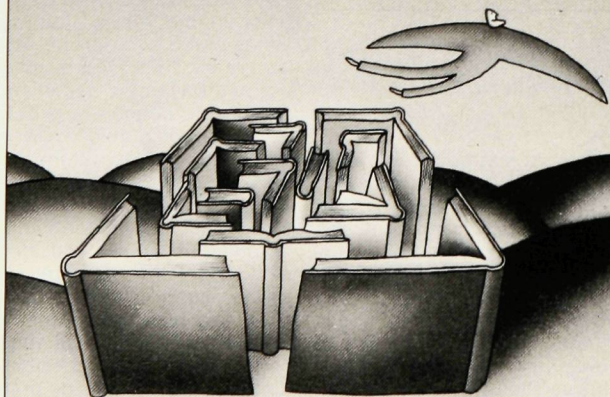
Le nom des acheteurs des 24 autres RJ n'a pas encore été révélé publiquement.

« Nous avions prévu un accroissement marqué de la demande après le lancement officiel du projet, mais ces premiers résultats ont dépassé de loin nos espoirs », note M. Wohl, qui se dit également très satisfait de la présence de deux entreprises canadiennes, Air Nova et York Aircraft Leasing, sur le carnet de commandes. « Selon les prévisions de l'industrie, ajoute-t-il, la demande du marché mondial pour les avions de ligne à réaction d'une capacité de 40 passagers et plus pourrait excéder 1000 appareils au cours des années 90, et Canadair a bien l'intention d'occuper au moins 50 pour cent de ce marché. »

Le premier avion RJ doit être livré vers le milieu de 1992. À ce jour, les stratégies de vente et de mise en marché se poursuivent comme prévu et la mise en place d'un programme de service à la clientèle se déroule très bien, assure-t-on chez Canadair. La conception finale des systèmes mécaniques, hydrauliques, électroniques et de propulsion est pratiquement complétée.

Les usines de fabrication et de montage de Canadair font actuellement l'objet d'importants travaux d'agrandissement. Des rénovations majeures sont en cours aux installations de Saint-Laurent, où l'on ajoute de nouveaux équipements. Des travaux ont aussi été engagés pour doubler la superficie de l'usine de montage, à l'aéroport interna-

Pour sortir du dédale sans risque...



Diriger une entreprise représente tout un défi : il y a la gestion des risques, l'embauche, la rémunération et la motivation du personnel, les régimes de retraite, d'assurances et d'intéressement, les lois et la réglementation, la technologie informatique... le dédale est interminable.

SOBECO est là pour vous donner un solide coup de main. Nous vous aiderons à y voir clair, afin que le mot succès soit accolé à votre nom et à celui de votre entreprise.

Sobeco
La bonne direction

Montréal (514) 878-9090 Québec (418) 529-4536 Toronto (416) 598-8140

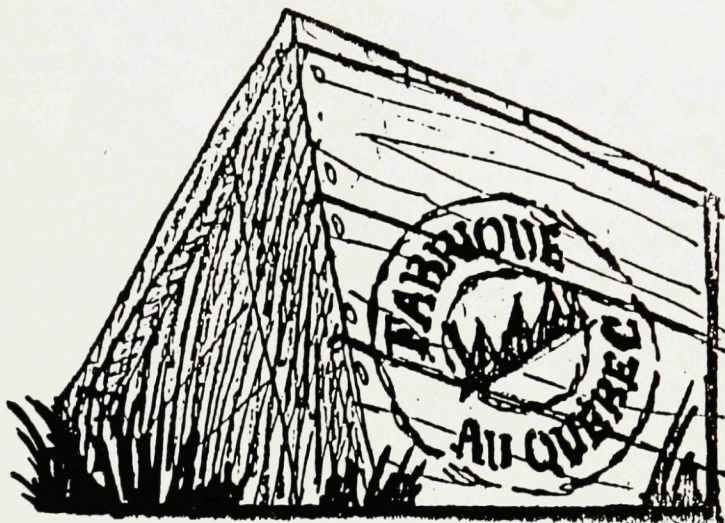
tional de Dorval, afin d'y réaliser le montage de l'avion RJ aussi bien que celui du biréacteur d'affaires Challenger.

Des essais rigoureux seront réalisés sur le RJ afin d'assurer sa conformité aux exigences des autorités américaines et canadiennes en matière de transport aérien. Deux appareils-témoins seront soumis à des tests de calibrage, d'instruments de vol et à des tests au sol, ainsi qu'à plusieurs mois d'essais en vol. Les premiers essais en vol commenceront au milieu de 1991, en vue de l'approbation finale du ministère canadien des Transports et de l'Administration fédérale américaine de l'aviation au printemps 1992.

Les emplois reliés au projet RJ sont passés de 125 en mars 1989 à plus de 700 à ce jour. Canadair estime que le niveau d'emploi pourrait atteindre 3000 lors de la période de pointe de la production de 1994-1995. Des milliers d'autres emplois indirects viendront s'ajouter à l'échelle internationale chez les fournisseurs de Canadair.

« Nous sommes très heureux des progrès accomplis jusqu'à maintenant, a conclu M. Wohl. Le calendrier original est respecté, et l'intérêt que soulève le RJ ne cesse de croître. L'avion RJ est un bel exemple de la compétitivité de l'industrie québécoise sur les marchés internationaux. Nous espérons voir plusieurs avions RJ s'envoler partout au monde durant la nouvelle décennie. » ■

*James McIntyre
expert-conseil en aéronautique,
Montréal*



Leader dans le domaine de la distribution et du commerce de détail, le Groupe Ro-Na Dismat privilégie les produits québécois afin de stimuler la création d'emplois. Nous voulons également participer au dynamisme de l'économie de chaque région. Toujours à l'affût de nouveaux produits québécois, nous vous encourageons à contacter M. André Cardinal à l'adresse ou au numéro de téléphone mentionnés ci-dessous. Nous pourrions devenir des partenaires et ce, pour longtemps.

LE GROUPE
**RONA
DISMAT**

1250, rue Nobel, Boucherville, Québec J4B 5K1
(514) 599-5100



Transports Canada

La sécurité d'abord

Malgré la déréglementation du transport aérien, la sécurité du public passe avant tout, nous assure le ministre des Transports du Canada, M. Doug Lewis.

Le problème de la sécurité aérienne compte parmi les plus fréquentes et les plus importantes questions auxquelles un ministre des Transports est invité à répondre. J'anticipe aussi qu'on me demandera souvent mes impres-

sions sur la sécurité aérienne, plus particulièrement dans le contexte de la réforme réglementaire des transports.

Ma réponse sera fort simple: ayant suivi l'évolution du dossier en tant que membre du Cabinet, je ne crois pas que la

Réforme réglementaire ait changé les règles du jeu en matière de sécurité du transport aérien ou autre. Bien au contraire, elle en a plutôt dégagé et reconduit la priorité absolue.

La sécurité aérienne, tout spécialement, est une tâche de

tous les instants, et elle ne s'acquiert que dans la mesure où l'on ne cesse de s'en préoccuper. Elle demande un effort collectif, ce qui implique un degré de participation du voyageur, de l'expéditeur, du transporteur et, de toute évidence, de mon ministère.

Plus de la moitié des quelque 18 000 employés de Transports Canada travaillent à assurer, directement ou indirectement, la sécurité du transport aérien au Canada.

Malgré le nombre croissant de vols et l'achalandage de nos aéroports et de notre espace aérien, voler, de nos jours, est plus sûr que jamais auparavant. D'expérience, nous savons qu'en agissant sur une foule de facteurs il est possible de réduire l'ampleur du phénomène des accidents d'avion.

Le secteur de l'aéronautique continue d'être un des premiers bénéficiaires des développements en technologies de pointe. Aéronefs plus perfectionnés, système « intelligents » de radar de contrôle de la circulation, traitement et transmission informatiques des plans de vols à tous les points de contrôle impliqués, autant d'éléments qui contribuent à accroître la sécurité de ce mode de transport.

Les règlements qui régissent la sécurité aérienne ne font pas de place aux passe-droits: tous les transporteurs sont soumis aux mêmes exigences. Les situations de non-conformité en matière de normes et règlements de sécurité peuvent avoir pour conséquence la suspension des opérations d'un transporteur et le retrait éventuel de ses licences d'exploitation.

La réforme réglementaire

La réforme réglementaire des transports n'a modifié d'aucune façon les exigences en matière de sécurité, et n'a aucunement entraîné de relâchement des mesures de surveillance des transporteurs par les autorités. Au contraire: le nombre d'inspecteurs dans le secteur de la réglementation aérienne a augmenté de 20% depuis 1984-1985.

Entre les débuts de l'aviation civile au Canada dans les années 20 et les années 80, le

Doug Lewis,
ministre des Transports

gouvernement fédéral avait utilisé la réglementation comme outil d'intervention privilégié. Une réglementation complexe visait, outre la sécurité, à assurer un développement ordonné de l'aviation civile et un minimum de services sur l'étendue du territoire. Mais il en est résulté, à la longue, une situation de monopoles de fait, protégés par l'État.

Les prix et tarifs pour les services aériens échappaient aux lois de l'offre et de la demande, et les transporteurs à celles de la concurrence. Résultat: une industrie rentable par décret seulement, des prix trop élevés, des dédoublements de services et des facteurs de charge, c'est à dire des taux d'utilisation d'ap-

pareils (passagers et fret) plus bas que ce qu'un libre cours des lois du marché aurait permis d'anticiper. Sans parler du fardeau administratif que la réglementation dans tous ses détails imposait aux transporteurs.

La réforme de la Loi nationale sur les transports et de la Loi sur l'aéronautique a ouvert la voie à la compétitivité et à l'innovation en dégageant le transport aérien de restrictions dépassées. Mais la sécurité, elle, n'a jamais été «déréglementée».

Personne n'avait anticipé cependant la vigueur de l'accroissement qui s'est produit dans l'offre et la demande de services par suite de la déréglementation. Entre 1983 et 1987 (voir le tableau), le nombre de

départs de vols de lignes dans les aéroports canadiens passait de 589 921 à 814 120. Plusieurs facteurs ont influencé ce développement. La relance économique des années 80 en est un. La restructuration des transporteurs, avec l'établissement de transporteurs affiliés et régionaux, en est un autre.

Des stratégies ont vite été mises en place pour entreprendre la solution à long terme des problèmes ainsi posés, qu'il s'agisse de la pénurie de contrôleurs ou de la congestion aux aéroports de Vancouver et de Toronto. L'une d'elle a consisté en la création, en consultation avec les intervenants du secteur, d'un Groupe de travail ministériel pour les questions d'aviation.

Le Groupe de l'aviation de Transports Canada a déjà été saisi de recommandations au sujet des besoins immédiats des Services de la circulation aérienne. Plusieurs recommandations en matière de sécurité doivent suivre, et elles toucheront divers sujets: la réglementation des transporteurs, les tendances en matière d'accidents aériens, les moyens de dépister les exploitants à plus haut risque, et l'efficacité de l'effort réglementaire à l'échelle de l'industrie de l'aviation.

La formation des contrôleurs

Le maintien de la sécurité aérienne requiert des programmes d'éducation et de formation importants, massifs même. Transports Canada assure, par

exemple, la formation complète des contrôleurs, des spécialistes d'information de vol et de diverses catégories de techniciens spécialisés et d'inspecteurs.

Les ressources consacrées à la formation des contrôleurs aériens et des spécialistes en information témoignent de l'importance de cette tâche, autant que de la disposition commune du gouvernement et des contribuables à assurer la sécurité du service.

Le programme est-il exigeant? Sept candidats sur dix n'arrivent pas à le compléter avec succès et ce, malgré une sélection initiale extrêmement rigoureuse. Le Groupe de l'aviation de Transports Canada utilise les meilleures techniques de sélection et d'entrevue pour dépister les meilleurs candidats pour la profession de contrôleur aérien. En aucun cas ne permettrions-nous, du reste, une dilution des normes de sélection afin de nous assurer d'un nombre suffisant de candidats.

Compte tenu de la proportion élevée d'échecs, cependant, la seule solution face à la pénurie aiguë de contrôleurs était d'augmenter le nombre de places disponibles pour leur formation à notre Institut de formation, à Cornwall, Ontario. De 160 qu'il était en 1988, ce nombre dépassera le cap des 300 cette année.

Diminution des accidents

L'évaluation de la sécurité demande par ailleurs qu'on développe des indices valables. On

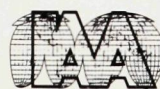
*Squibb
et les pharmaciens
Main dans la main,
au service de la santé*



SQUIBB

Mieux soigner, mieux servir

**PETRIE
RAYMOND**
COMPTABLES AGRÉÉS



Représentation internationale

INTERCONTINENTAL
ACCOUNTING
ASSOCIATES

1320, BOUL. GRAHAM, BUREAU 200
MONTRÉAL (QUÉBEC) H3P 3C8

TÉLÉPHONE: (514) 342-4740 — TÉLÉCOPIEUR: (514) 737-4049

Rapport accidents/départs en territoire canadien pour les opérations de lignes commerciales de 1976 à 1987¹

Année	Accidents	Départs	Acc. par million de départs
1976	10	613 388	16,3
1977	7	615 922	11,4
1978	14	618 725	22,6
1979	14	659 206	21,2
1980	11	642 429	17,1
1981	6	642 062	9,3
1982	6	602 063	10,0
1983	10	589 921	17,0
1984	9	650 606	13,8
1985	4	713 498	5,6
1986	9	769 544	11,7
1987	5	814 120	6,1

1 On définit comme accident toute situation qui résulte en blessures graves ou perte de vie d'occupants, ou en dommages ou avaries à la structure d'un aéronef en service.

RECHERCHE DE PERSONNEL CADRE
ÉVALUATION DU RENDEMENT
PLANIFICATION DE LA RELÈVE
RÉMUNÉRATION
RELATIONS DE TRAVAIL
INTERVENTIONS EN MILIEU DE TRAVAIL

(514) 845-0088

464, RUE ST-JEAN, BUREAU 301, MONTRÉAL (QUÉBEC) H2Y 2S1

ELKAS

CABINET CONSEIL EN
RESSOURCES HUMAINES
INC.

L'EXPERTISE
ADAPTÉE À VOS
BESOINS

utilise fréquemment pour cela le rapport des accidents par heures de vol, par envolée ou encore par embarquement.

Comme le démontre le tableau, les accidents impliquant les vols de lignes au Canada ont diminué de moitié, entre 1976 et 1987, tandis que le nombre de départs augmentait d'environ 30%. La diminution du nombre des accidents par millions de départs, qui sert ici d'indice, accuse une baisse encore plus éloquente à 37,4% du niveau de 1976.

Au cours du troisième trimestre de 1989, des aéronefs enregistrés au Canada ont été impliqués dans 171 accidents, soit une baisse de 9% sur le trimestre correspondant de 1988 et de 1% sur la moyenne des 3e trimestres de 1983 à 1987.

Le nombre des victimes (mortalités) était cependant plus élevé, soit 41, dont 26 étaient des passagers.

Ces chiffres bruts ne permettent cependant pas de conclure d'une façon ou d'une autre du niveau actuel de la sécurité aérienne. Pour l'instant, il apparaît toujours légitime d'attribuer les variations dans le nombre des accidents au cours d'une période comparative donnée à des facteurs incontrôlables, tels que des conditions météorologiques adverses, ou encore à


l'augmentation brute de l'activité aéronautique.

Cette année, la section de recherches statistiques du ministère se penchera sur l'incidence de divers facteurs sur les accidents/incidents aériens, qui feront l'objet d'une série de documents de travail que le public pourra consulter.

La sécurité demeure la pierre d'angle de l'édifice des transports en tant que service public au Canada. Cette réalité correspond à des attentes clairement exprimées par toutes les couches de notre société, qu'il s'agisse de groupes d'intérêts du secteur, d'autres palliers de gouvernement ou du public voyageur en général. La maintenir, et au prix qu'il faut, n'est pas dans l'ordre du négociable. ■

2 489 675

...PERSONNES JOUENT
À LA BALLE
AU CANADA



M. FOG

Pour tout le monde, pour la vie!

PARTICIPATION

A l'attention des femmes diplômées des universités!

Saviez-vous que la FCFDU:

- * regroupe ses membres répartis dans 129 associations au Canada?
 - * fournit à ses membres l'occasion de se rencontrer et d'établir des contacts professionnels à la faveur de réunions locales, régionales, provinciales et internationales?
 - * agit pour le compte des femmes tel que la promotion de l'éducation et l'avancement du statut de la femme?
- et beaucoup plus encore!**

Contactez votre association locale ou la siège social de La Fédération canadienne des femmes diplômées des universités 55, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario), K1Y 1E5, (613) 722-8732

Apprendre, c'est grandir. Venez grandir avec nous.

CANADIAN FEDERATION OF UNIVERSITY WOMEN
FÉDÉRATION CANADIENNE DES FEMMES DIPLÔMÉES DES UNIVERSITÉS



Canadair combat les incendies sur quatre continents.

Pour la lutte contre le feu, huit pays sur quatre continents sont unanimes à reconnaître la supériorité du CL-215 conçu et fabriqué par Canadair.

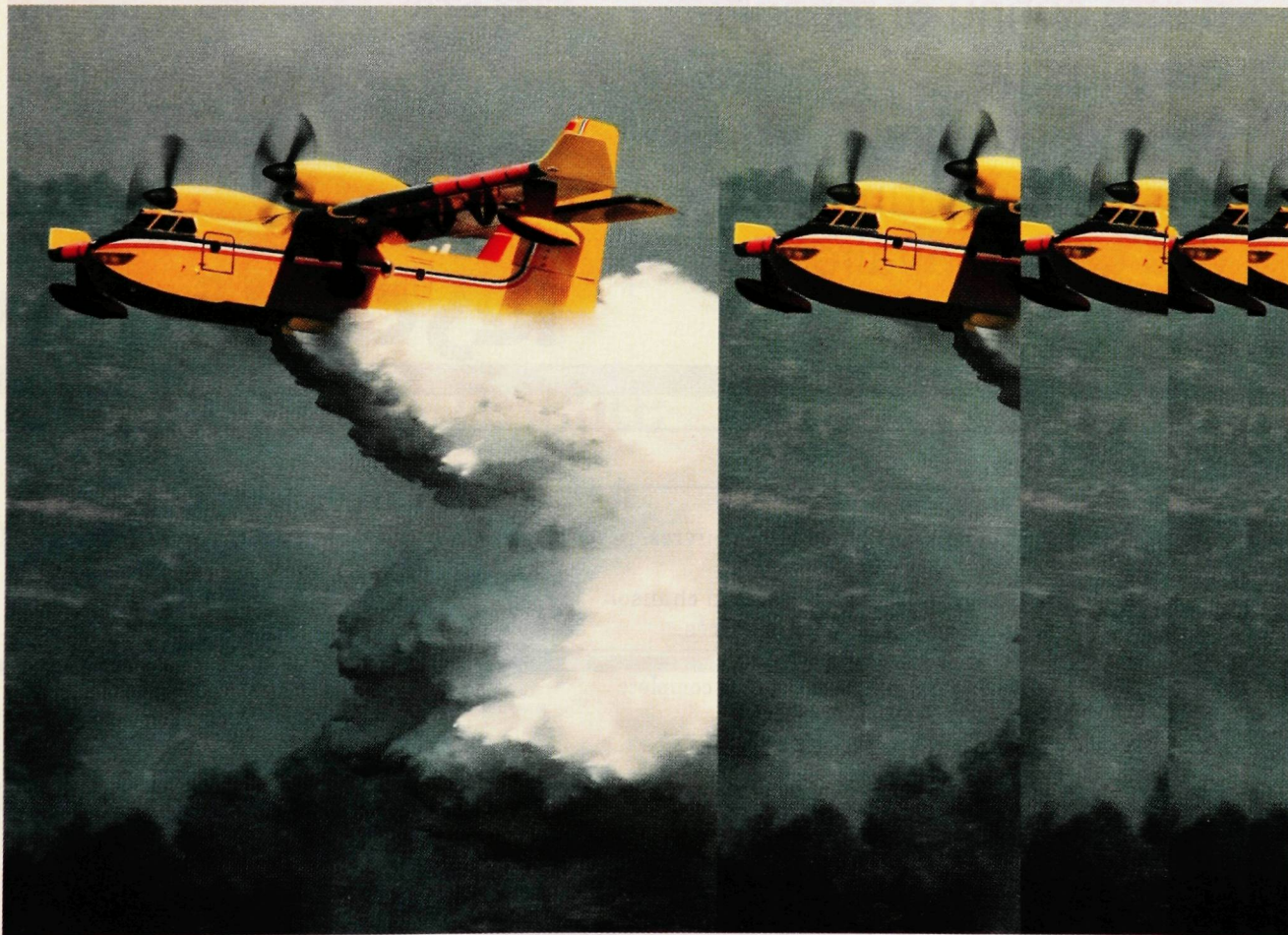
Premier véritable appareil amphibie polyvalent, le CL-215 a également fait ses preuves dans de nombreux autres domaines, notamment les opérations de recherche et de sauvetage, la surveillance côtière, le transport et la formation de parachutistes. Et maintenant, ce robuste amphibie multimission est offert en version turbopropulsée, le CL-215T, affichant ainsi une vitesse, une performance et une puissance accrues.

Plus vite que le feu.



canadair®

UN GROUPE DE BOMBARDIER INC.



Votre entreprise
ne s'affiche pas assez?
Qu'à cela ne tienne!

Votre revue **LES DIPLÔMÉS**

vous offre la possibilité
d'être connu et reconnu
par plus de
85,000 lecteurs,
des professionnels,
des gens d'affaires...

Quatre numéros par année Tarif carte d'affaires

pour 1 numéro: 220.00 \$
pour 4 numéros (-10%): 800.00 \$

Contactez

Carole Gauthier-Soumis
Responsable de la publicité
343-6230

les diplômés

MUSIQUE EN FEUILLES

Félix Leclerc
Claude Léveillée
Jean Lapointe
Francis Cabrel
Claude Dubois
Ginette Reno
André Gagnon
Daniel Lavoie
Patrick Norman
Gerry Boulet
Richard Séguin
Paul Piché
Michel Rivard
Roch Voisine
Alain Morisod
Yves Duteil...

Un choix des plus belles oeuvres.

Des grands classiques de la chanson
jusqu'aux plus récents succès.

Recevez gratuitement la liste complète
des oeuvres publiées par
«**CHANT DE MON PAYS**»

À l'adresse suivante :
C.P. 181, Beloeil, Qc J3G 4T1

Notre **comptoir postal** vous assure
choix complet et service rapide.

Les plus belles ballades
de Francis Cabrel.
Volume de 64 pages.
Publié en janvier 1990.





Le Canada dans l'espace

En moins de trois décennies, le Canada a réussi à se hisser au niveau des chefs de file en matière de recherche spatiale.

Josée Alix

1992 sera l'Année internationale de l'espace. Mais déjà l'histoire de l'aérospatiale canadienne est jalonnée de plusieurs premières.

En 1962, le Canada était le troisième pays, après les États-Unis et l'URSS, à mettre en orbite un satellite de recherche, le satellite Alouette 1. Il fut aussi le

premier pays au monde à se doter d'un réseau national de télécommunication par satellite, avec Anik en 1972, permettant la transmission instantanée, d'un bout à l'autre du pays, de communications téléphoniques.

En 1982 le télémanipulateur Canadarm fait ses débuts à bord de la navette spatiale,

exposant au monde entier la technologie canadienne. La réputation du Canada en tant que chef de file dans la robotique spatiale de pointe n'est maintenant plus à faire.

En octobre 1984, Marc Garneau a été le premier astronaute canadien à s'envoler dans l'espace. Le Canada sera égale-

ment le premier pays, en dehors des États-Unis et de l'URSS, à envoyer une femme en mission spatiale. En décembre 1990, l'astronaute canadienne Roberta Bondar participera en effet à la première mission du Laboratoire international de microgravité IML-1.

L'annonce, en mars 1989, de la création de la nouvelle Agence spatiale canadienne représente un jalon crucial pour le programme spatial au pays.

L'Agence, qui sera chargée de coordonner tous les principaux éléments du Programme spatial canadien, assurera une gestion efficace de nos principaux engagements internationaux. Celle-ci s'occupera de la station spatiale, du programme Radarsat, de la science et de la mécanique de l'espace, de même que des programmes des astronautes canadiens. Elle assurera aussi la participation canadienne aux programmes de l'Agence spatiale européenne et administrera le Laboratoire David Florida à Ottawa.

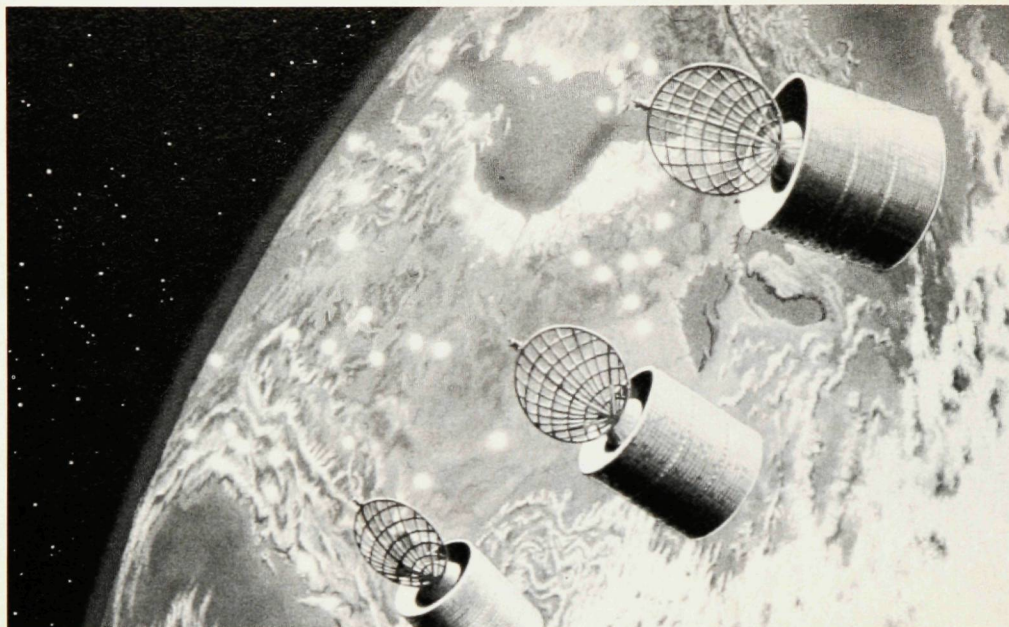
Un univers de possibilités

Les associations internationales ont ouvert de nouvelles avenues pour le Canada. Elles lui permettent de participer à une grande variété de projets dans lesquels il n'aurait pu s'engager de sa seule initiative. Elles permettent également de diminuer les coûts de ces projets et d'avoir accès à de nouvelles technologies de pointe conçues dans d'autres pays.

Nos partenaires internationaux proviennent des quatre coins de la terre. Avec la NASA, le Canada travaille à la réalisation de deux nouveaux projets importants: la station spatiale et Radarsat.

L'Agence spatiale européenne (ASE) est aussi un partenaire essentiel. Les ententes de collaboration signées en 1978 et en 1984 ont permis au Canada de participer aux principaux programmes de l'ASE dans les domaines des communications et de la télédétection, et de faire valoir ses vues sur la façon d'adapter ces programmes pour répondre aux besoins des Canadiens.

Le Canada est le seul pays non-européen associé de près



Depuis les années 60, la révolution des satellites a eu d'importantes répercussions sur le vécu quotidien des Canadiens.

alors que le module expérimental japonais (JEM) servira à diverses expériences télécommandées en science, en génie et en télécommunications.

Les nations participantes pourront également effectuer des expériences en physique des fluides, en biologie et en traitement des matériaux dans ces différents laboratoires.

La contribution du Canada à la station Freedom portera sur le système d'entretien mobile (MSS). Ce sera la seconde génération du Canadarm, le bras articulé utilisé par la navette spatiale de la NASA. Grâce à ses capacités robotiques poussées, ce système pourra contribuer au montage, à la maintenance et à l'entretien courant de la station spatiale.

Le MSS fera appel à de nombreuses technologies de pointe, des systèmes de vision artificielle aux logiciels d'intel-

et de façon formelle à l'ASE.

Ces associations, et d'autres avec le Japon, le Royaume-Uni, la France, l'Allemagne, l'URSS et la Suède, ont assuré au Canada une place dans une économie mondiale à l'ère spatiale. Nos succès remarquables au fil des ans nous ont permis de devenir un membre influent d'un club exclusif de pays, sorte de Sommet de l'espace. L'adhésion à ce club nous a profité au point de vue économique, politique et technique. En continuant de partager ce but commun d'exploration de l'espace avec ses partenaires du Sommet de l'espace, le Canada demeurera fidèle à lui-même, poursuivant les ambitieux objectifs spatiaux qui canalisent ses énergies depuis un quart de siècle.

Freedom, la station spatiale

La station spatiale Freedom est l'un des projets les

plus ambitieux jamais entrepris par un groupe de nations.

Les quatre partenaires oeuvrant à la mise au point de cette station (le Canada, les pays membres de l'Agence spatiale européenne, le Japon et les États-Unis), entendent la destiner à des fins pacifiques, principalement à la science et la recherche industrielle.

Dans sa configuration initiale (première phase), la station orbitale sera construite autour d'une structure de poutrelles horizontales.

Constituée d'éléments de 5m³, cette structure aura une longueur d'environ 150 m. Les États-Unis fourniront entre autres les grands réseaux de photo-piles fixés à chacune de ses extrémités et fournissant les 75 kW nécessaires au fonctionnement de la station.

Au centre de la structure, on trouvera quatre modules cylindriques pressurisés, chacun

ayant à peu près la taille d'un autobus. Deux d'entre eux, seront fournis par les États-Unis et contiendront des laboratoires et des logements pour l'équipage. Des deux autres, celui fournit par l'Agence spatiale européenne servira de laboratoire polyvalent,

la caisse populaire desjardins



**UNE PRÉSENCE
ATTENTIVE AUX
BESOINS FINANCIERS
DE LA COLLECTIVITÉ**



La Fédération des caisses populaires Desjardins
de Montréal et de l'Ouest-du-Québec

Aquin, Chénard

avocats

**François Aquin
Daniel Chénard**

19 ouest, rue Le Royer, bureau 101
Vieux-Montréal, Qué., Canada H2Y 1W4
Téléphone: (514) 288-5390
Télécopieur: 288-2327

ligence artificielle en passant par les capteurs perfectionnés destinés aux bras articulés des robots. Comme la station spatiale elle-même, le MSS aura une durée de vie d'environ 30 ans.

Enfin, mettant à profit les remarquables propriétés de la microgravité, les installations de fabrication de la station spatiale produiront des matériaux tels de nouveaux alliages ou des cristaux extrêmement purs destinés à des dispositifs électroniques. La microgravité permettra aussi l'emploi des efficaces techniques de séparation moléculaire pour l'élaboration de produits pharmaceutiques difficiles à produire sur terre.

Compte tenu de ces possibilités, les retombées économiques du programme canadien de station orbitale devraient atteindre cinq milliards de dollars vers la fin du siècle et continuer de croître par la suite.

Lorsque la station sera entièrement opérationnelle à la fin des années 90, un astronaute canadien sera à son bord pendant une période équivalente à environ six mois, tous les deux ans.

Télédétection

Si les missions habitées

dans l'espace continuent de susciter le plus d'intérêt auprès du public, c'est cependant la révolution des satellites, depuis les années 60, qui a eu le plus de répercussions sur le quotidien des Canadiens. Après les satellites de communications, de météo et de renseignements, nous sommes maintenant à l'ère de la télédétection. Le Canada travaille actuellement avec l'ensemble des provinces canadiennes, le secteur privé et les États-Unis, au projet de satellite Radarsat, lequel sera lancé en 1994.

Radarsat sera le satellite le plus perfectionné en son genre. Sa particularité: le radar à ouverture synthétique (ROS), un puissant instrument à hyperfréquences capable de transmettre et de recevoir des signaux à travers les nuages et dans l'obscurité.

À quelques 800 kilomètres au-dessus de la surface de la terre, le satellite décrira une rotation d'un pôle à l'autre, scrutant la planète selon des bandes de 500 kilomètres. Le satellite couvrira la majeure partie du Canada en 72 heures et l'Arctique en 24 heures.

Les données ainsi recueillies permettront de mieux con-

trôler les richesses naturelles, le mouvement des glaces et des océans, de surveiller l'Arctique, le déplacement des navires à travers les glaces et permettront en autres des prévisions du temps plus précises.

Communications mobiles

Une autre composante importante du programme spatial est le satellite de communications mobiles (SSM), lequel sera également lancé en 1994. Ce sera le satellite de communications le plus puissant jamais exploité par le Canada.

À titre d'exemple, une personne munie d'un terminal relativement bon marché et d'une antenne assez petite pour être transportée en camping devrait pouvoir communiquer avec d'autres utilisateurs du satellite n'importe où au Canada, ou se raccorder au service téléphonique public. Imaginez son utilité dans une situation d'urgence et pour les régions éloignées dépourvues de système téléphonique.

Selon les prévisions, environ six millions de Canadiens bénéficieraient de ce système, dont les services de police, d'ambulance, d'incendie, les équipes d'entretien des routes

ou les opérateurs de flotte de camions.

Sur tous les plans, le Programme spatial canadien a eu, au cours des 25 dernières années, des résultats exceptionnels: il a fixé des normes mondiales en matière de communication, de télédétection et de robotique spatiale.

Les scientifiques et ingénieurs spatiaux, qui n'étaient qu'une poignée, sont maintenant dotés de compétences techniques et constituent une véritable richesse nationale.

Pour avoir lié des amitiés avec des scientifiques de plus de 13 pays, nos scientifiques canadiens croient que ce n'est qu'avec la coopération internationale qu'on pourra préserver la Terre, ce bien inestimable dont l'humanité a la garde. ■

Josée Alix
(Anthropologie 85)
Responsable de la rédaction
et des publications,
Agence spatiale canadienne



"Quand on veut plus que des experts-comptables..."



Comptables agréés

Les associés de votre gestion

PARTOUT AU CANADA ET DANS LE MONDE



media-services inc.
6279 BOULEVARD COUTURE
SAINT-LÉONARD H1P 2G7
(514) 323-9840

MARCEL PINSONNAULT — JEAN-MARC GRAVEL

MEMBRE ASSOCIATION CANADIENNE DU MARKETING DIRECT

- PLANIFICATION DE CAMPAGNE
- FABRICATION DE FICHIER INFORMATIQUE
- LOCATION DE LISTES D'ADRESSES
- ADRESSAGE MÉCANIQUE
- INSERTIONS MÉCANIQUES
- TRI POSTAL CANADA — U.S.A.
- LIAISON QUOTIDIENNE AVEC LE SYSTÈME POSTAL AMÉRICAIN



L'ordre dans les affaires

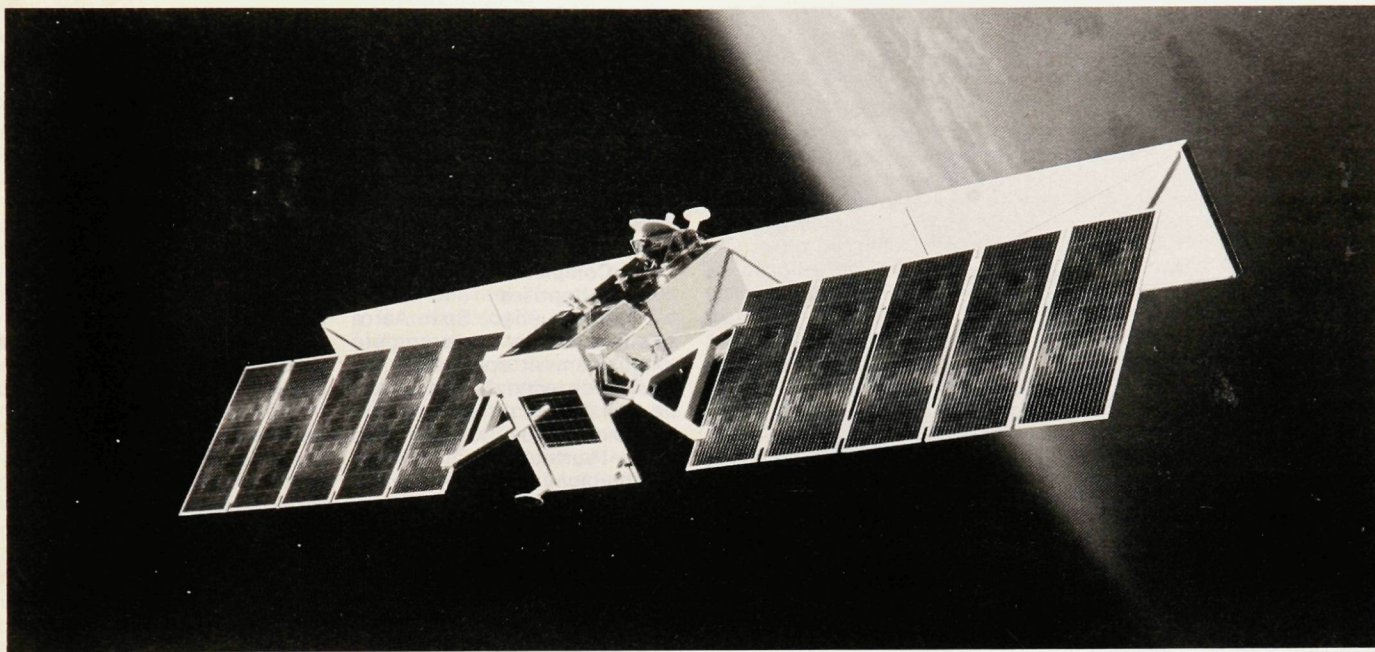
Pour vous aider à voir clair dans le tourbillon des affaires, vous pouvez compter sur l'un des quelque 12 600 membres de l'Ordre des comptables agréés du Québec.

À titre de vérificateur ou de gestionnaire-conseil, le comptable agréé, en cabinet ou en entreprise, peut mieux que tout autre, à cause de sa formation, exercer son rôle de conseiller privilégié auprès des gens d'affaires. Il peut vous aider à tracer les grandes orientations qui assureront la croissance de votre entreprise.

Le comptable agréé est une ressource essentielle, surtout quand il s'agit de régler des problèmes d'information financière, de fusion d'entreprises, de planification financière, de fiscalité, d'informatique ou tout autre aspect financier de la vie d'une entreprise.

*Ordre
des comptables agréés
du Québec*





Le satellite canadien Radarsat, le plus perfectionné qui soit dans les satellites de télédétection.

La technologie spatiale canadienne Les mains, les bras, les pattes, Alouette!

L'industrie aérospatiale canadienne a les pieds sur la lune, les bras dans l'espace, mais garde la tête sur terre.

Claude-B. Fortin

Pas un mois ne passe sans que l'aérospatiale canadienne, et particulièrement celle de la région montréalaise, ne fasse les manchettes. En fait, cette industrie est sur orbite depuis une vingtaine d'années et elle a su se

tailler une place de choix sur le marché international, spécialement au cours de la dernière décennie.

C'est pendant les années 60 que le Canada amorce son décollage sur le marché de l'espace. Dans la foulée de

l'odyssée lunaire américaine, la société québécoise Héroux fabrique en 1969 les pattes du module lunaire Apollo. Dans les années 80, le Canada passe à un échelon scientifiquement (et anatomiquement!) supérieur grâce à Canadarm, le bras de la

navette spatiale conçu par Spar Aérospatiale. En 1995, l'usine Spar de Sainte-Anne-de-Bellevue prévoit livrer coudes et poignets, partie de la contribution canadienne à la station internationale Freedom.

Vue ainsi, la technologie spatiale canadienne semble confinée aux «membres». Mais ce n'est que la partie la plus «jet-set» de l'expertise canadienne en matière de conquête spatiale. C'est plutôt la production de satellites qui fait voir le plus d'étoiles aux entreprises canadiennes oeuvrant dans ce domaine.

Au 1er janvier 1990, selon le Centre d'adaptation de main-d'œuvre aérospatiale québécoise (CAMAQ), le marché de l'espace, comprenant manufacturiers et sous-traitants de l'aérospatiale, procurait directement quelque 33 000 emplois au Québec. C'est plus de la moitié de tous les postes reliés à l'industrie aérospatiale canadienne.

La plupart de ces emplois se trouvent concentrés dans la région de Montréal. Les industries comme Spar Aérospatiale, MPB, Marconi, Oerlikon, Héroux, CAE contribuent à l'effervescence de ce marché.



Des ingénieurs de Spar mettent la dernière main au satellite Olympus au laboratoire David Florida près d'Ottawa.

«Chaque nouveau satellite exige une nouvelle conception, de nouvelles technologies», précise Charles Laberge, responsable de la technologie spatiale à l'École Polytechnique, section génie mécanique. Pour cette raison, le secteur de la recherche et du développement est primordial dans le domaine de la technologie spatiale.

Selon une étude du ministère québécois du Commerce extérieur et du Développement

technologique, les secteurs de l'aéronautique, de l'électronique et des télécommunications monopolisaient à eux seuls 41 pour cent des dépenses totales pour la recherche et le développement au Québec en 1985.

Par contre, le CAMAQ souligne qu'en 1989 le nombre d'employés affectés à la recherche appliquée a diminué de près de 1000. De 3753 travailleurs chargés de la recherche appliquée en 1988, ce nombre est

passé à 2796 en 1989 selon une compilation effectuée par l'organisme montréalais.

Le CAMAQ prévoit cependant une forte croissance de l'emploi dans la recherche appliquée qui pourrait atteindre 25 pour cent d'ici le 1er janvier 1993. Ce qui équivaudrait à une création de 650 postes.

Complémentarité des entreprises

Au Québec, Spar Aérospatiale est la seule société exclusivement spécialisée en matière de technologie spatiale. La division montréalaise, qui emploie quelque 700 personnes, produit surtout des satellites de communication et de télédétection.

Spar est d'ailleurs le seul fabricant de satellites au Canada. L'équipe québécoise est orientée en électrique et électronique alors que celle de la division torontoise est spécialisée en robotique.

Une société ne peut construire à elle seule toutes les pièces d'un satellite. L'évolution des technologies est trop rapide et l'aérospatiale exige de la spécialisation. Les maîtres d'œuvre de projet doivent donc faire appel à des sous-traitants afin d'en arriver à la conceptualisation complète d'un engin. Pour le bras canadien par exemple, une quarantaine de sous-traitants ont collaboré au projet avec Spar Aérospatiale qui agissait en tant que maître d'œuvre.

En fait, comme le souligne Mario Patenaude, directeur corporatif aux affaires publiques chez Spar Aérospatiale, «le marché de l'espace est beaucoup plus complémentaire que compétitif dans la région montréalaise».

Les étapes menant à la création d'un engin spatial peuvent être imaginées comme une «production gigogne». Au sommet trône le maître d'œuvre qui octroie les contrats aux sous-traitants en plus de s'occuper de la production et de la conceptualisation du satellite. Vient ensuite le sous-traitant chargé du système. Et en troisième lieu, les compagnies qui s'occupent surtout des travaux d'usinage et d'assemblage des sous-systèmes.

Il y a un peu plus d'un mois, l'Agence spatiale canadienne annonçait la signature d'un contrat de 146 millions \$ avec Spar pour la réalisation du satellite de télédétection Radarsat. Le lancement est prévu pour 1994 à bord d'une fusée de la NASA.

Spar Aérospatiale agira à titre de maître d'œuvre comme ce fut le cas pour les satellites Alouette, Anik, Brasilsat et Radarsat. La compagnie montréalaise devra faire appel à des sous-traitants pour les systèmes comme Canadian Astronautics et Telesat d'Ottawa, et SED Systems de Saskatchewan. D'autres compagnies s'y grefferont à un troisième palier. Elles seront chargées des sous-systèmes du satellite comme les amplificateurs ou les boîtes.

Afin de développer un réseau de sous-traitants qui pourront l'épauler dans les différents projets, Spar a créé en 1989 un programme à long terme nommé «incubateur spatial». Ce programme vise à développer la sous-traitance en identifiant les compagnies québécoises susceptibles de participer au développement de la technologie spatiale. Le projet inclut aussi les universités et les centres de recherche.

Depuis le début de ses opérations, en 1968, Spar a participé à la réalisation d'une soixantaine de satellites, que ce soit comme principal maître d'œuvre ou comme sous-traitant. Le dernier satellite en lice, Anik E, sera lancé à la fin de cette année. Il s'agit d'un satellite de 200 millions de dollars qui sera en service au-dessus de l'Amérique du Nord et dont la durée de vie sera d'au moins quatre ans de plus que celle de ses prédécesseurs, Anik C et D.

Des jeunes astronautes

Il n'y a pas que les grandes sociétés qui rêvent aux étoiles. Les jeunes Québécois aussi. Les lancements des navettes spatiales américaines et la présence accrue du Canada dans l'espace suscitent chez les jeunes un intérêt croissant pour l'astronautique.

Depuis 1983, l'École secondaire Pierre-Brosseau de

VOILE LIBRE À STE-LUCIE

Un séjour inoubliable de liberté, de voile et de découverte en compagnie de ceux que vous avez choisis, sur des magnifiques Pearson ou Irwin de grand confort!

- des tarifs avantageux pour 4 périodes de l'année!
- des équipements ultra-modernes et complets
- des itinéraires proposés
- navigation à vue, sécuritaire et agréable
- approvisionnement disponible sur demande

Via
CARIB
YACHT CHARTERS

Programmes d'achat/gestion disponibles.

Communiquez avec
GUY BINETTE
HEC 1973

Tél.: (514) 982-6649
1-800-363-6734
Fax.: (514) 982-6650

353, rue Saint-Nicolas,
bureau 315,
Montréal (Qc),
Canada H2Y 2P1

Brossard a mis sur pied une série d'activités para-scolaires dans le but de développer et de satisfaire la curiosité croissante de sa clientèle pour ce secteur scientifique.

En septembre 1989, le programme, auparavant para-scolaire, est devenu un cours d'initiation à l'astronautique en secondaire I qui sera graduellement offert aux autres niveaux. Au début de février, la classe de Robert Hurteau, responsable du programme des jeunes astronautes, s'est rendu au US Space Camp à Huntsville, en Alabama.

Spar Aérospatiale a été la première firme à souscrire à la Fondation des jeunes astronautes de Brossard. Cet organisme sans but lucratif a pour mandat de soutenir le programme élaboré par l'École Pierre-Brosseau.

La collaboration école-

entreprise dans le monde de l'industrie spatiale ne s'arrête pas là. Bien au contraire. Le monde universitaire est un bassin où les entreprises vont puiser leurs recrues. Beaucoup d'étudiants en génie mécanique et électrique sont repêchés par les entreprises en aérospatiale.

À l'École Polytechnique de l'Université de Montréal, 10 pour cent des cours du niveau baccalauréat peuvent être consacrés à la technologie spatiale. Ce programme existe depuis quatre ans. Certains cours sont offerts en collaboration pour des projets de grandes entreprises comme Spar Aérospatiale, Canadair et Oerlikon. Cette année par exemple, des recherches sur la transmission et les micro-ondes sont organisées conjointement avec l'entreprise privée.

Au lendemain de la Deuxième Guerre mondiale, les

spécialistes en aéronautique provenaient surtout de la Grande-Bretagne et de l'Europe en général. «Maintenant, non seulement le Québec dispose d'une main-d'œuvre qualifiée, mais elle est aussi en demande», note Charles Laberge, responsable de la technologie spatiale à la Polytechnique.

Afin de mieux orchestrer les besoins en travailleurs spécialisés en aérospatiale, le Centre d'adaptation de la main-d'œuvre aérospatiale a été créé en 1983. Douze compagnies siègent sur son conseil d'administration aux côtés des représentants des gouvernements et des travailleurs. L'organisme a récemment mis sur pied un programme de maîtrise en génie mécanique avec option en aéronautique en collaboration avec les universités Concordia, McGill et Polytechnique.

De plus en plus, les firmes qui oeuvrent dans le domaine de l'aérospatiale devront privilégier une telle collaboration puisque le Centre d'adaptation de la main-d'œuvre en aérospatiale au Québec prévoit, dans un rapport détaillé paru en décembre 1989, que «l'industrie aérospatiale (...) subira une très forte pression sur sa main-d'œuvre pour répondre à ses besoins industriels».

Le CAMAQ a donc pris l'initiative de créer un centre de formation des métiers de l'aérospatiale afin de pallier à des pénuries de main-d'œuvre déjà prévisibles dans le cas des ingénieurs en électricité, en électronique C3, en radar, et en antenne, par exemple.

Claude-B. Fortin (science politique, 1987) est pigiste et journaliste à Radio-Canada.

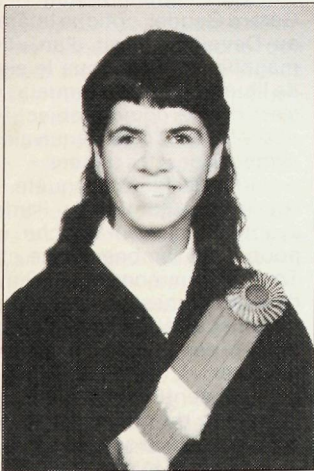
LA MAGNÉTHÈQUE

DES LIVRES CASSETTES
POUR LES AVEUGLES



LA MAGNÉTHÈQUE

Siège social:
1030, rue Cherrier, bureau 304
Montréal (Québec) H2L 1H9
Tél.: (514) 524-6831



Manon Dubé, aveugle
Baccalauréat en Droit
Université de Montréal

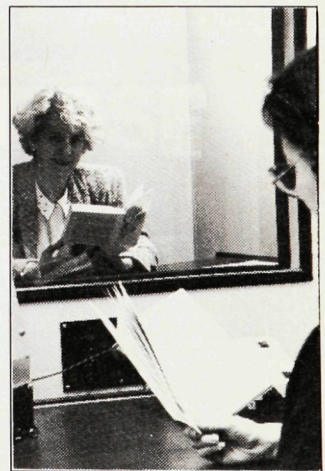
«Pour moi, comme pour des milliers d'autres aveugles au Québec, La Magnétothèque représente l'accès à la lecture et l'espoir de réaliser mes objectifs. Les livres-cassettes m'ouvrent la voie à l'éducation et au travail. La lecture des journaux et magazines, au Service radiophonique de lecture de La Magnétothèque, me permet de rester branchée au monde qui m'entoure. Voilà des ressources essentielles pour m'intégrer à la société et devenir une citoyenne à part entière!» Manon Dubé

Grâce à votre soutien, La Magnétothèque continuera d'aider les personnes aveugles qui, comme Manon Dubé, veulent prendre leur avenir en main.

Encouragez leurs efforts en participant à notre tirage-bénéfice et courez ainsi la chance de gagner 100 000 \$ en argent comptant.

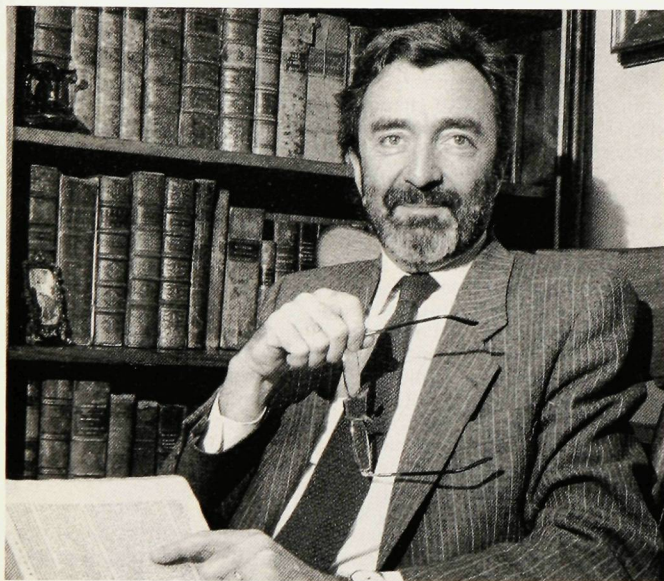
(Voir dépliant inséré dans cette revue).

Merci de votre appui!



Denise Bombardier, auteure, et
Anne Chiasson, au studio
d'enregistrement de Montréal

entrevues



Hubert Van Gijseghem, archéologue de l'esprit

À défaut d'être archéologue, Hubert Van Gijseghem creuse les profondeurs de la psyché.

Mathieu-Robert Sauvé

La Presse, 25 janvier 1990, première page: «Un policier est lavé d'une agression sexuelle en plaidant coupable sous une accusation moindre». Le même jour, en page 5, une autre information nous apprend que Pascal Poulin, 10 ans, «agressé sexuellement et poignardé à mort», vient d'être conduit à son dernier repos.

Des nouvelles comme celles-là surprennent toujours. Mais pour le psychologue et psychanalyste d'origine flamande Hubert Van Gijseghem (prononcer «Guè-ze-guem»), l'un des rares experts québécois en matière d'abus sexuel, le phéno-

mène n'est pas nouveau. «Durant les années soixante, au Centre d'orientation de Montréal où je travaillais auprès des jeunes délinquantes, j'ai été absolument renversé par le nombre de victimes d'inceste que je rencontrais. Plus d'une jeune fille sur trois avait été abusée par son père ou par le substitut paternel au cours de sa vie.»

L'inceste, aujourd'hui, on sait un peu mieux ce que c'est. On a refait les calculs du célèbre Rapport Kinsey (1948), qui évaluait à une personne sur un million le nombre de victimes aux États-Unis. Entre 8 et 10 pour cent des familles seraient plutôt touchées.

Après avoir achevé en 1970 son doctorat en psychologie clinique sur la délinquance féminine juvénile à l'Université de Montréal, le professeur Van Gijseghem s'est penché sur les conséquences psychologiques des abus sexuels chez les victimes. Ceci l'a mené à étudier les traits de caractère de leurs auteurs. Il vient de publier la première monographie proposant une typologie exhaustive de l'abuseur sexuel.

La personnalité de l'abuseur sexuel résulte de son expérience comme expert devant diverses cours de justices. Spécialisé en psychopathologie du criminel, le Dr Van Gijseghem est parmi ceux que l'avocat de la défense ou le procureur de la couronne appellent afin de déterminer si tel accusé est apte à subir son procès. Mais le rôle de l'expert psycho-juridique va plus loin que cela. En fait, il doit produire un rapport détaillé sur la personnalité de l'inculpé et porter un diagnostic sur l'acte posé. Un rôle extrêmement important sur lequel la preuve trouve souvent ses assises.

Ce travail l'occupe en moyenne une journée par semaine depuis dix ans. «Une cause sur deux à laquelle je suis appelé est une affaire d'abus sexuel. Or, après avoir complété une certaine d'expertises, je me suis retrouvé avec un échantillonnage assez représentatif de tous les types d'abuseurs sexuels. C'est à ce moment-là que j'ai décidé de rédiger mon livre.»

À la lecture de ce livre, on apprend beaucoup sur la psychopathologie de l'abuseur sexuel, mais aussi sur la science (ou serait-ce un art?) de la typologie. Après une première partie qui résume l'état actuel des connaissances, on pénètre dans la personnalité de 90 abuseurs. Ces «cas» (tous des récidivistes) sont classés selon cinq grands groupes, lesquels sont divisés en sous-classes. Au total, huit types d'abuseurs sont inventoriés, non pas d'après leur comportement mais selon leurs dominantes psychologiques.

«La littérature disponible me laissait constamment sur ma faim, dit-il. Je peux même dire qu'elle ne m'était d'aucune utilité. Le problème, c'est que l'abus

sexuel n'est pas une maladie, c'est un symptôme qui a un sens. Et toutes les typologies existantes classaient les abuseurs selon leur comportement: le violeur sadique, le pédophile hétérosexuel, l'inceste pervers, etc. Un peu comme si on classait les «abuseurs d'alcool» selon leur préférences: celui-ci est un alcoolique de gin, celui-là un alcoolique de whisky, etc.»

Père de famille et... chercheur de trésor

Au cours de sa recherche auprès des abuseurs, Hubert Van Gijseghem a mis en ordre des éléments psychologiques comme d'autres le font avec des pièces de monnaie ou des timbres-poste. «Je pense typologie, j'aime les classifications», avoue-t-il d'ailleurs sans détour.

Mais il y a plus. Bien avant d'être psychanalyste ou expert psycho-légal, le chercheur est lui-même un invétéré collectionneur. Un «chercheur de trésor» qui, selon ses propres termes, cherche perpétuellement à mettre la main sur «la» chose qui lui échappe. C'est, de son propre aveu, une recherche aussi vaine que vitale.

Son premier livre, *La quête de l'objet*, est un fascinant essai sur l'attachement des humains pour l'objet, de l'amulette aux grandes fortunes, comme si toute leur vie y était contenue. Selon Gérard Gaudet, critique littéraire au Devoir, il s'agit d'un «livre magnifique, écrit sous le signe de l'humour et de la rigueur, qui s'est donné comme objectif de déseffouir les divers équivalents symboliques des trésors.»

Cette fameuse quête, on l'observe autant chez l'enfant ayant choisi pour fétiche une poupée en lambeaux que chez Toutankhamon, enterré avec des trésors inestimables. L'objet est ainsi à l'être humain ce que celui-ci est à l'objet: une raison d'exister. «L'objet-trésor sauvegarde le sentiment d'exister (...) Il protège du non-être inexorablement lié à la solitude.»

Toute la vie du Dr Van Gijseghem n'est peut-être pas contenue dans un bûcher ou un tableau du 18e siècle faisant partie de ses nombreuses collections, mais quand il m'a offert cet essai, son ton de professeur

d'université a changé de registre. «J'ai écrit *La personnalité de l'abuseur sexuel* en trois semaines, dit-il. Ce livre-ci m'a pris cinq ans de travail assidu. Je me mettais à mon écritoire à 23 heures presque chaque soir, et je terminais vers 1 heure.»

Avec l'approche psychanalytique, l'auteur fait l'autopsie poignante de l'hésitation qu'on a tous à jeter le lacet d'un vieux soulier, un bouton, une mèche de cheveux de notre arrière-grand-père ou quoi encore?

L'objet, estime l'auteur, distingue l'humain de l'animal et explique beaucoup de manies propres au commun des mortels. Mais ce qui caractérise particulièrement les chercheurs de trésor que nous sommes tous à notre façon, c'est bien sûr, au-delà de l'objet possédé, l'objet manquant. «Le désir fait grandir, commente Hubert Van Gijseghe. C'est son assouvissement qui arrête tout mouvement.»

Que ceux qui en doutent repensent à ces adages populaires rapportés par l'auteur: le bonheur est un casse-tête auquel il manque un morceau; l'attente d'une chose procure plus de joie que la chose elle-même; ou encore, le bonheur est une promesse. «Tout comme certaines religions proposent (le bonheur sur Terre) en promettant un paradis dans l'au-delà.»

Un des grands intérêts de *La quête de l'objet* réside néanmoins dans la recherche que l'auteur mène dans les tréfonds de sa propre passion perpétuellement inassouvie. Le livre commence et se termine par un rêve qu'il a fait 18 ans plus tôt, et qui le hante toujours. Un hélicoptère atterrit dans un champ des Flandres où se trouve son bureau de travail. En débarque une femme qui, après avoir creusé un trou dans le sol, exhume une paire de vieilles lunettes. Avant qu'il n'ait eu le temps de rejoindre cette femme, elle repart.

Frustré par le réveil avant d'avoir eu le temps de regarder dans le trou laissé béant, M. Van Gijseghe réalisera, comme il le dit en post-scriptum, qu'il dut se forger ses propres lunettes afin de «voir» clairement en lui. «Pour ce faire, je suis allé jusqu'à l'autre bout du champ... à l'autre bout du monde.»

Des Flandres au Québec

Rien ne disposait le jeune diplômé en psychologie de l'Université de Louvain à venir un jour s'installer au Québec. Mais en 1963, attiré par l'opportunité de faire un stage à l'étranger (il devait choisir entre Londres et Montréal), il décida que le plus loin serait le mieux. De toute façon, le stage ne devait durer qu'un an.

Mais voilà qu'il découvre ici un milieu où la profession de psychologue est moins figée qu'en Europe, moins contrôlée par l'establishment médical. Et les «gens de l'autre sexe» du pays exercent sur lui un attrait non négligeable.

Malgré une carrière bien entamée, un mariage «québécois» et deux enfants en santé, le Flamand en lui ressent cependant durant une dizaine d'années un très pénible mal du pays. «J'étais le candidat le moins susceptible de quitter mon pays, dit-il. Je viens d'une famille relativement unie et je suis très lié à mes origines.» En témoigne la reproduction de Jeux d'enfants, un tableau de Bruegel, accroché au mur de son bureau de l'École de psycho-éducation de l'Université de Montréal.

Appelé à creuser dans cette terre d'adoption des racines plus profondes, M. Van Gijseghe s'achète en 1970 une maison de ferme en Mauricie, patrie de son épouse. Mais il réalise plus tard que ce n'est pas suffisant. «J'en suis venu à vouloir posséder toute la terre qui m'entourait. Pouvoir dire en regardant l'horizon autour de chez moi: tout cela m'appartient.»

Il acquiert alors successivement cinq terres voisines à la sienne! «J'avais besoin, commente-t-il aujourd'hui, de me créer un territoire.»

C'est en parlant de cette question d'identité culturelle que M. Van Gijseghe a révélé un autre aspect de sa personnalité de chercheur de trésor. «J'ai toujours rêvé d'être archéologue. D'ailleurs, ma bibliothèque est aussi fournie en livres d'archéologie qu'en ouvrages de psychologie.»

Parmi les collections de cet éminent éclectique figure aussi celle-ci: des artefacts

précolombiens des peuples maya, mistèques et zapotèques, glanés au cours d'une quête aussi inlassable qu'excitante.

Quant au rêve déçu de la carrière d'archéologue, il faut admettre que le docteur Van Gijseghe a bien sublimé. Entre l'archéologie et la psychanalyse, il n'y a au fond qu'un pas. La discipline dont Freud est le père n'est-elle pas la psychologie des profondeurs, où l'on fouille dans le passé, dans les vestiges palpables de l'inconscient?

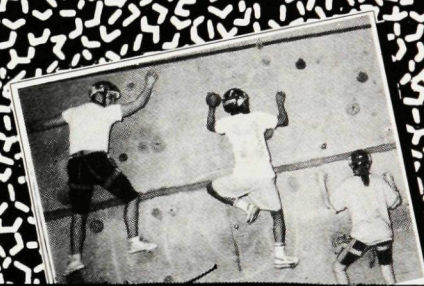
M. Van Gijseghe n'hésite pas à faire le parallèle. «Ce que je n'ai pu chercher dans la terre, l'archéologie faisant difficilement vivre son homme à l'époque, en Belgique, j'ai décidé de le chercher dans le sous-sol fantasmagique des gens.»

Le moins qu'on puisse dire, c'est qu'il ne s'est guère ennuyé. Tant dans *La quête de l'objet* que dans *La personnalité de*

l'abuseur sexuel ou dans les recueils d'articles de psychanalyse écrits avec la collaboration de ses collègues Jeanne Beaudry et Robert Pelletier (Méridien), le Dr Van Gijseghe cite des cas cliniques tirés de sa pratique privée.

Mais comment un professeur à temps complet, chercheur actif, expert psycho-légal et essayiste peut-il trouver le temps de pratiquer (il a même fondé l'Association des psychothérapeutes psychanalytiques du Québec)? En travaillant, bien sûr. Ses semaines de travail comptent jusqu'à 70 heures. Et la fin de semaine n'existe pas. «Un collectionneur, dit-il, poursuit toujours ce qui lui manque. Il n'abandonne jamais. Je suis définitivement ce qu'on appelle un *workolic*!»

«Mais j'aime ça ainsi, ajoute-t-il. Sinon je changerais...» ■




**Séjour
JEUNESSE**
À L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

**CAMP D'ÉTÉ
POUR LES JEUNES
DE 5 À 13 ANS**

Du 25 juin au 17 août

Des activités des plus variées...

**QUELQUES PLACES
ENCORE DISPONIBLES !**

INFORMATION: 343-6150  Université de Montréal
Services aux étudiants
Service des sports



Louise Lambert-Lagacé

Diététicienne, conférencière, animatrice, auteure, Louise Lambert-Lagacé est aussi une femme débordante d'enthousiasme qui sait communiquer la joie de vivre.

Claude Lamarche

Animatrice réputée grâce aux nombreuses émissions de radio et de télévision où elle nous livre ses conseils alimentaires, Louise Lambert-Lagacé est également une auteure prolifique. Depuis 1970, elle a signé pas moins de sept volumes à succès, dont *La diététique dans la vie quotidienne*, *La boîte à lunch*, *Une cuisine sage*, portant tous sur la santé alimentaire. Son dernier livre, *Le défi alimentaire de la femme*, est reconnu comme un des livres les plus vendus au Québec.

«Un livre différent, affirme-t-elle. Dans les autres, j'avais donné de l'information scientifique. Dans celui-là, j'ai attaqué les sentiments des femmes, j'ai parlé à leur cœur, à leurs émotions. J'ai essayé de les déculpabiliser et de faire tomber les barrières qui les empêchent de bien manger: la peur du poids, le manque de temps pour se nourrir, la solitude, les repas au restaurant, les théories à la mode.»

Sincérité

Un livre pour femmes, écrit par une femme qui connaît bien leurs problèmes parce qu'elle les a vécus et qui en parle sans fausse pudeur, comme dans cet extrait: «... Je n'ai pas toujours bien mangé. Quand j'étais haute comme trois pommes, j'avais un goût immodéré pour les pralines...

Au primaire, j'étais rondette. Les mauvaises langues m'appelaient «la grosse», surnom difficile à supporter, même à cet âge!...

Pendant l'adolescence, les rondeurs perdurent... Je contrôle mal les aliments sucrés; si je goûte, je ne peux m'empêcher de terminer le plat!...

Étudiante en diététique, je rêve de me nourrir correctement et d'être mince comme les autres. Plus je rêve, plus j'escamote de repas, plus je m'empiffre de biscuits et de chocolat pour compenser frustrations et déceptions...

À vingt ans, une première grossesse bouleverse ma santé. Deux autres grossesses suivent d'assez près et me laissent fragile et les mains pleines. Je suis maigre et fière de ma ligne...

mais pas nécessairement bien nourrie ni remplie d'énergie...

À 46 ans, je crois avoir trouvé une alimentation qui me convienne, qui me donne l'énergie nécessaire pour accomplir ce que j'ai le goût de faire...

Une écriture simple, un discours sincère, sans fard, près de la vraie vie et des réalités quotidiennes. Une perception juste des problèmes. Des solutions qui n'ont rien du miracle, abordables, réalisables, possibles. L'auteure en est la preuve vivante! Les femmes se sont reconnues. Le livre les a réconfortées.

Enthousiasme

Deux ans après la parution de ce livre Louise Lambert-Lagacé en parle encore avec enthousiasme. «J'ai l'impression que son contenu m'a toujours habitée.»

En fait Louise Lambert-Lagacé parle de tout avec enthousiasme. De ses trois filles («mes premières lectrices et aussi des critiques précieuses»), de son mari, le juge Lagacé, («plus posé, plus calme, plus rationnel que moi»), de ses nombreux collaborateurs et collaboratrices («qui me permettent, chaque jour de mieux dire et de mieux écrire»), de ses voyages en Extrême-Orient et en Asie («qui m'ont permis d'aller à des endroits uniques»), de la lecture des romans («qui me détendent et qui me permettent d'approfondir mon écriture»), de son implication au Dispensaire de Montréal («quelle grande satisfaction que de redonner la santé à des gens démunis»). De son travail surtout.

Un enthousiasme débordant, débrié. Un discours qui ne l'est pas moins. Une femme spontanée, qui ne se défile pas devant les questions, habituée à dire ce qu'elle pense et à faire confiance. Habituée aussi de rire, de ricaner et de se moquer. Sur-tout d'elle-même. De sa voix un peu flûtée, de ses «exploits» au tennis et en ski. «Je plains les gens qui ne sont pas capables de se moquer d'eux-mêmes. Ils manquent de bonnes occasions de s'amuser follement!»

Écoute

Une communicatrice irréc-

sistible. «La communication me passionne. Tout mon travail repose sur elle. Je fais un travail diversifié mais toujours axé sur la communication. Je mets beaucoup de temps à la polir, je m'applique à la bien faire et à la réussir. Je ne peux me passer d'une bonne communication. Les différentes facettes de mon métier en dépendent.»

Une communication d'abord basée sur l'écoute. «En clinique, dans les rencontres individuelles, je pénètre l'intimité alimentaire des gens, je participe à des expériences de vie. J'apprends des problèmes. Je suis attentive aux interrogations, aux inquiétudes. Je vois aussi des réactions à ce que je propose. Elles me permettent de prendre conscience rapidement si mon message a été décodé, bien compris, bien digéré, si mes solutions sont efficaces.» Quand elles le sont pour une personne, elles peuvent souvent l'être pour plusieurs autres aux prises avec les mêmes problèmes.

Les conférences et les cours transmettent des informations et des connaissances que le filtre des rencontres aux cliniques ont permis de mieux adapter. Elles servent, elles aussi, de laboratoire. «Surtout les réactions, les interventions et les questions des participantes. Elles me rappellent souvent à l'ordre. Elles m'obligent à ajuster, à adapter mon message. Elles m'amènent à m'exprimer plus clairement.»

Plus que les conférences et les cours, la télévision permet de rejoindre un vaste auditoire. «175 000 personnes ont leur appareil ouvert pour VISA DE SANTÉ. Combien reçoivent le message? En étant conservatrice, pas moins de 10%.»

C'est beaucoup de monde! «Une grosse classe!» C'est beaucoup de responsabilités

aussi! «D'autant plus que le message passe vite et fait rapidement le tour de la province: le Québec est petit.» Un paradis pour une communicatrice! «Un paradis qui fait peur. Si la télévision est un excellent tremplin pour lancer, semer une idée, pour aborder une question, initier un message, donner une étincelle, elle ne permet pas, par ailleurs, de l'approfondir. Elle oblige à vivre avec le superficiel.»

Par chance que pour la suite, il y a le livre. «C'est le point final, l'encadrement entre deux cartons du message qui a pris naissance aux rencontres faites en clinique et s'est développé aux cours, aux conférences et à la télévision. Le livre, c'est la façon de sécuriser le message. Il permet de nuancer à loisir, de fignoler, d'ajuster, d'aller plus loin, de synthétiser et de développer.»

Optimisme

«Il me semble, madame, que vous travaillez beaucoup?»

«Vous trouvez, monsieur. Moi pas.» Et d'éclater de rire. Et d'ajouter qu'elle n'a pas l'impression d'être superactive, qu'elle dort huit heures par nuit, qu'elle prend le temps de bien manger (ah! oui), qu'elle a le temps de faire du sport de façon régulière, de lire, de rencontrer des amis(es), de voyager, de flâner. «J'ai appris à me compartimenter, à faire une chose à la fois. Je refuse aussi de me faire mourir pour atteindre la perfection à tout prix. Je ne suis pas une perfectionniste.»

«Je m'accepte imparfaite. Et je ne me considère pas perdante en agissant ainsi. Cela me permet de bien vivre avec moi-même. Je me contente de faire mon possible.»

Un tempérament optimiste. «Je me console facilement. J'ai une tendance naturelle

aussi à fréquenter des gens positifs. Les personnes négatives me désolent. Elles inhibent l'action.» Caractère qui lui permet de voir un aspect positif dans l'erreur et l'échec. «Certes, le succès est gratifiant. Il fait du bien à l'ego. C'est un capital de joies. Mais il faut s'en méfier: il est temporaire et il endort. Un échec, une erreur de stratégie obligent à se renouveler, à s'ajuster pour améliorer le futur. Ils gardent en alerte. L'échec est souvent davantage source de dynamisme et de renouvellement que le succès. Il reste, conclut-elle, sourire en coin, que je m'accommode bien du succès.»

Passion

Et il y a la passion, «ce fluide irrésistible» qui transmet l'énergie et l'enthousiasme et qui permet de relever de grands défis. «Vendre la santé, c'est passionnant!» Tellement qu'elle éprouve à peine le trac quand elle doit s'adresser à un auditoire. «Je n'ai pas besoin du trac pour être stimulée. La passion pour mon sujet suffit.» Et d'ajouter, mi-moqueuse, mi-sérieuse, que «notre société manque de leaders passionnés».

Et d'hommes et de femmes capables de travailler ensemble, de mettre en commun des expériences différentes, de faire se croiser des cheminements souvent opposés. «Il faut savoir reconnaître qu'il y a plusieurs façons de retrouver la santé. Il

faut aussi savoir utiliser et mettre à profit toutes les théories et les pratiques efficaces.»

«Essayer d'être perméable aux idées des autres. Entretenir, cultiver un doute ouvert qui permet de recevoir des autres de nouvelles informations, qui permettent souvent de réadapter son propre message. Les gens fermés ne donnent rien. Ils ne reçoivent rien, non plus.»

Avoir assez d'autonomie, de confiance en soi et d'humilité pour accepter de se remettre en question et d'accepter que les autres le fassent aussi. C'est souvent le jeu et le risque du travail en équipe, de la mise en commun, de la confrontation et du choc des idées. «Un beau risque plus stimulant qu'écrasant. Un moyen plus rapide de faire évoluer ses idées et celles des autres. À plusieurs moteurs, on avance beaucoup plus vite qu'à un seul!»

Louise Lambert-Lagacé diététiste, clinicienne, animatrice, auteure. Femme à temps plein. Oreille attentive à l'écoute d'elle-même et des autres femmes, habile à dire et à écrire, débordante d'énergie et d'enthousiasme, confiante en elle et au pouvoir des aliments, propagandiste hors-pair de la santé par la saine alimentation, qui réussit à remettre en question et à changer des habitudes sans apeurer et complexer, qui donne le goût de vivre... en donnant le goût de bien manger. ■

BOURGEOIS, MARSOLAIS & ASSOCIÉS C.A.

50, Place Crémazie, Suite 910, Montréal, (Québec), H2P 2T6 Tél.: (514) 384-7430
10, rue de l'Église, C.P. 600, Labelle, (Québec), J0T 1H0 Tél.: (819) 686-3517

CENTRE DE MASSOTHÉRAPIE AU CEPsum

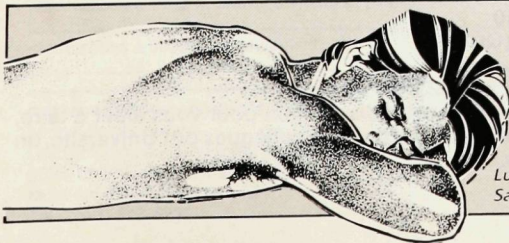
Stade d'hiver, local #232

Information:

345-1741

Lundi au vendredi 10:00 - 20:00
Samedi 11:00 - 16:00

*"Où la détente
est un art!"*



vie de l'association

Assemblée générale des Diplômés de l'U. de M.

La présidente de l'Association, Mme Danielle Melanson, me prie de convoquer tous les membres à la 55e Assemblée générale annuelle de la Corporation.

Cette importante réunion se tiendra :

le mercredi 25 avril 1990

à 18 heures

à la salle M-415

du Pavillon principal

de l'Université de Montréal

(entrée par le hall d'honneur).

Les items suivants sont à l'ordre du jour :

— élection de 6 administrateurs pour le mandat 1990-1992;

— choix des vérificateurs pour l'année se terminant le 31 mai 1990;

— toute autre question qui pourrait être soumise à l'Assemblée.

Après l'assemblée, un cocktail sera servi dans le salon du recteur.

Danielle Dansereau

Vice-Présidente (Finances)

Traduction 78-80

Éducation permanente 83

La bonne fortune: cause de la ruine. Solution: la police Umbrella de Meloche.

Vous voyagez souvent, avez de solides assises financières ou tout bonnement, une profession lucrative? Par exemple, si vous provoquez un accident de voiture aux États-Unis ou encore si vous êtes à l'origine d'un libelle diffamatoire, votre bonne fortune pourrait être la source de votre ruine.

Pourquoi? Parce que vous êtes la personne idéale pour une poursuite en responsabilité civile supérieure à un million de dollars, maintenant... monnaie courante ou presque!

Considérant que les protections habituelles de base en responsabilité civile des assurances auto ou habitation ne dépassent pas un million et ne couvrent pas toutes les éventualités, dans votre cas, il serait

prudent d'acquiescer une assurance complémentaire en responsabilité civile, dite «umbrella», disponible par tranche d'un million, jusqu'à 5 millions, et dont le coût est minime par rapport à l'étendue de la protection.

Ainsi, vous vous protégerez des conséquences désastreuses liées aux poursuites de plus en plus fréquentes pour des montants astronomiques en responsabilité civile.

Pour en savoir plus sur cette assurance «tranquillité d'esprit quasi totale», n'hésitez pas à communiquer avec les professionnels de Meloche au (514) 384-1112 ou, sans frais, au 1-800-361-3821, **du lundi au vendredi de 8h30 à 21h.**

Présidence d'honneur du 29e tournoi de golf des Diplômés

Me Marcel Pinsonnault Jr. (H.E.C. 39, droit 42) vient d'accepter la présidence d'honneur du 29e tournoi de golf des Diplômés qui se tiendra :

le lundi 11 juin 1990,

au Club de golf

de la vallée du Richelieu.

Me Pinsonnault a toujours été très actif dans le domaine des sports. Rappelons qu'il fut président de l'Association athlétique de l'Université de Montréal en 1940, président du Club de golf Laval-sur-le-lac en 1954, puis président de l'Association

de golf du Québec en 1966. Il fut également Gouverneur de l'Association royale du golf du Canada de 1967 à 1981.

Par ailleurs, on se souviendra que Me Pinsonnault était Président du Comité des sports, responsable de la construction du C.E.P.S.U.M., au début des années 60.

Me Pinsonnault, qui joue régulièrement au golf durant la saison estivale, désire ainsi s'associer au tournoi de golf annuel des Diplômés, auquel il invite tous les membres à participer.

Avis de changement d'adresse

Pour continuer à recevoir la revue *Les Diplômés*

Code permanent _____

Nom _____

Prénom _____

Nom de fille (s'il y a lieu) _____

Date de naissance _____

Faculté _____

Département _____ Promotion _____

Ancienne adresse _____

Bureau

Nom de la compagnie _____

Fonction _____

Adresse _____

Tél. _____

Résidence

Adresse _____

Tél. _____

Retourner à :

Les Diplômés
3535, Queen Mary, bureau 210
Montréal (Québec)
H3V 1H8

Message important

Vous désirez organiser un anniversaire de promotion? Nous pouvons vous aider à retracer vos collègues en vous fournissant des listes de diplômés. Pour tout renseignement à ce sujet, nous vous demandons de communiquer avec le secrétariat des Diplômés de l'Université de Montréal:

**3535, chemin Queen Mary
Bureau 210
Montréal (Québec)
H3V 1H8
Tél.: (514) 343-6230**

Nous sommes à votre disposition pour vous aider à faire, de toute rencontre avec vos anciens collègues de l'Université, un véritable succès.

29^e tournoi de golf des Diplômés de l'Université de Montréal

Le lundi 11 juin 1990
au Club de golf de la vallée du Richelieu

**Sous la présidence d'honneur de
Me Marcel Pinsonnault Jr.
H.E.C. 39 - Droit 42**

Les départs sont prévus de 8 heures à 13 heures. Le comité du tournoi complètera les quatuors au besoin.

Le coût est de 115\$ et comprend
le **tournoi**, la **voiturette**, et le **dîner**.

Pour les personnes qui désirent participer seulement au dîner,
le coût est de 60\$.

La date limite pour l'inscription est le 31 mai 1990.

Liste des trophées: championnat masculin brut, championnat féminin brut, 1^{er} net masculin, 1^{er} net féminin, faculté brut, faculté net, 1^{er} brut invité, 1^{er} net invité, golfeur le plus honnête, golfeuse la plus honnête.

Formulaire d'inscription

Tournoi de golf

Heure de départ préférée:

Les membres du quatuor seront:

1	Faculté + Promotion
2	Faculté + Promotion
3	Faculté + Promotion
4	Faculté + Promotion

Cocktail et dîner seulement

Ceux et celles qui désirent participer seulement au cocktail et au dîner doivent réserver.

Nom	Prénom
Faculté	Promotion
Adresse	
Téléphone: (bur.)	(dom.)
Ci-inclus mon chèque au montant de \$	
réservations à 115\$ (tournoi, voiturette et dîner)	
réservations à 60\$ (dîner seulement)	

Postez ce coupon dûment rempli à:

Michel Saint-Laurent
Les Diplômés de l'Université de Montréal
3535, chemin Queen Mary, bureau 210
Montréal (Québec) H3V 1H8
Tél.: (514) 343-6230

Gala annuel de l'Ordre du Mérite

**23^e remise de l'Ordre
du Mérite
des Diplômés
de l'Université de Montréal
à**

Monsieur Jean Coutu

Pharmacie 1953
Président et chef de la direction
Le Groupe Jean Coutu (PJC) inc.

Sous la présidence d'honneur de
Monsieur Bernard Lemaire
Président de Cascades inc.
en présence du recteur
Monsieur Gilles G. Cloutier

Le vendredi 27 avril 1990
à 18:30
dans la salle de bal Régence
du Grand Hôtel
777, rue Université
à Montréal

Au programme

18:30
Cocktail
19:30
Remise de l'Ordre du Mérite
20:30 à 2:00
Dîner dansant

Pour réservation

veuillez communiquer
avec le secrétariat
de l'Association
au (514) 343-6230

Prix du billet

150\$
Table: 8 ou 10 personnes
Tenue de ville



Université de Montréal
Les Diplômés

carnet

30 Clément Morin (théologie) vient d'être nommé Grand Officier de l'Ordre national du Québec. M. Morin est professeur émérite de l'Université de Montréal et l'un des fondateurs de la Faculté de musique.

46 Jules Deschênes (droit) recevait dernièrement un doctorat «honoris causa» de l'Université McGill, ainsi que la médaille du Barreau du Québec. Il a également été appelé au poste de président élu de la Société Royale du Canada. Il sera le premier juriste de langue française à accéder à ce poste depuis 52 ans.

Par ailleurs, en décembre 89, M. Deschênes recevait la distinction d'Officier de l'Ordre du Canada.

Roland Bouthillette (polytechnique) vient d'accepter de présider la campagne de souscription 1989 auprès des diplômés de Polytechnique.

47 Pierre Péladeau (philosophie) vient de se voir décerner le prix Raymond-Charette 89 pour souligner son indéfectible soutien et l'excellence de sa collaboration à rendre l'imprimé accessible à des milliers d'usagers de la Magnétothèque. Par ailleurs, M. Péladeau vient d'être élu au Conseil d'administration de Sodarcan inc.

Fernande Saint-Martin (études médiévales, philosophie 48, études françaises 73) a remporté le prix Molson, d'une valeur de 50 000\$, pour sa contribution à l'évolution des sciences humaines.

50 Jean Beetz (droit) a été reçu compagnon de l'Ordre du Canada.

55 Jean-Roch Bolvin (droit) vient d'être nommé vice-président principal (ressources humaines) de Via Rail Canada.

56 Pierre Cantin (architecture) vient d'obtenir le prix Robert-Lionel Séguin, décerné par l'Association des amis et propriétaires de maisons anciennes du Québec (APMAQ). Ce prix vient couronner les 25 ans de contribution à la conservation du patrimoine.

Fernand Lalonde (droit) a été élu président du Conseil d'adminis-

nistration de l'Institut de cardiologie de Montréal.

57 Jean Piérard (médecine vétérinaire) recevait dernièrement la médaille de Saint-Éloi 1989. Cette médaille est décernée annuellement par la Corporation des médecins vétérinaires du Québec pour honorer un ou plusieurs médecins vétérinaires dont les services à la profession sont qualifiés d'exceptionnels.

58 Claude Paradis (relations industrielles) vient d'être nommé associé directeur de la firme R. Jacques Plante et Associés inc.

Sorin Sonea (microbiologie et immunologie) recevait dernièrement un doctorat honoris causa de l'Institut Armand Frappier.

Ghislain Dufour (relations industrielles), président du Conseil du patronat du Québec, a été nommé Officier de l'Ordre du Canada.



Ghislain Dufour

59 De Montigny Marchand (droit) vient d'être nommé sous-secrétaire d'État aux Affaires extérieures.

61 Marc Gaudry (arts) a été nommé membre de la Commission royale d'enquête sur le transport des voyageurs.

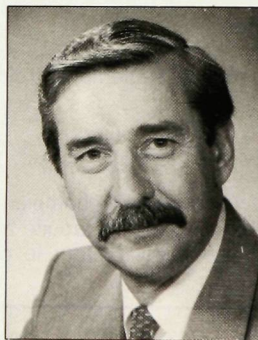
Gaston Beauséjour (polytechnique) vient d'être nommé au poste de vice-président (projets stratégiques) pour «SHL System-house inc.».

Louis Cousineau (H.E.C.) vient d'être nommé directeur des ressources humaines pour le Groupe Ro-Na Dismat inc.

Roger Trotter (polytechnique) vient d'accéder à la vice-présidence de Dessau inc.

Jean-Louis Tétrault (droit) vient d'être nommé vice-président, affaires juridiques, ressources humaines et secrétaire corporatif pour BG Checo International Limitée.

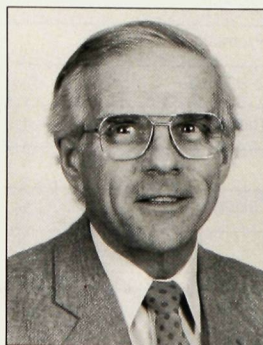
62 Paul Cusson (médecine vétérinaire) vient de se voir remettre le Victor 89, par la Société de conservation du patrimoine vétérinaire québécois. Ce prix est remis à un vétérinaire qui, par son excellence, a permis de rehausser le prestige de la profession vétérinaire québécoise.



Paul Cusson

Denys Arcand (lettres) vient de se mériter le prix «Albert Tessier 89» décerné par le gouvernement du Québec pour souligner son œuvre et sa contribution exceptionnelle à l'essor de la société québécoise.

Guy Maranda (médecine dentaire) a été élu vice-président du Collège Royal des dentistes du Canada. De plus, il est actuellement



Guy Maranda

administrateur de l'Ordre des dentistes du Québec.

63 Jean-Louis Roy (philosophie, études médiévales 64) vient d'être élu secrétaire général de l'Agence de coopération culturelle et technique.

Fernand Simard (droit) vice-président de la Commission des plaintes du public contre la G.R.C. depuis 1988, vient d'être élu membre du Conseil d'administration de «International Association for Civilian Oversight of Law Enforcement» mieux connue sous son acronyme IACOLE.

Pierre Laurin (H.E.C.) vient d'accepter la présidence de la campagne annuelle 1989 de l'École des H.E.C.

Michèle Thibodeau-De Guire (polytechnique) a été élue au sein du conseil d'administration du Groupe LGL.

65 Robert Panet-Raymond (polytechnique) a été le président d'honneur du dernier Téléthon de la paralysie cérébrale.

André Thibault (H.E.C.) a été nommé vice-président du cabinet comptable Poissant Thibault Peat Marwick Thorne.



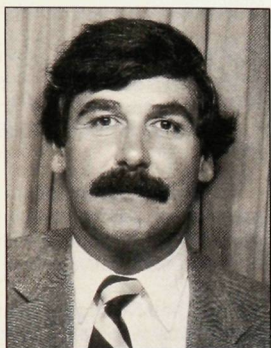
André Thibault

66 Paul-André Tétrault (architecture) a été élu vice-président du Comité des conseils d'architecture du Canada (CCAC).

Gérald A. Lacoste (droit) vient d'être nommé au Conseil d'administration de la Caisse canadienne de dépôt de valeurs limitée.

carnet

68 Pierre Messier (droit, H.E.C. 73) a été nommé vice-président des affaires juridiques et corporatives chez Norsk Hydro Canada Inc.



Pierre Messier

Jacques Gauthier (H.E.C.) était récemment nommé président du Cabinet comptable Poissant Thibault Peat Marwick Thorne. Il a la responsabilité de tous les bureaux du cabinet au Québec.



Jacques Gauthier

Clément Tremblay (études médiévales, bibliothéconomie 69-74) vient d'être nommé au poste de directeur de la Bibliothèque de droit de l'Université de Montréal.

69 Michel Bergevin (droit) a été élu président de la Conférence des juges municipaux du Québec.

Nycole Bélanger (linguistique), directrice des services linguistiques du Canadien National, a été élue pour la deuxième année consécutive à la présidence de l'Association des conseils en gestion linguistique.

Normand Cliche (droit) siège maintenant au conseil d'administration de Rexfor.

70 André Plette (H.E.C.) a été nommé directeur au secteur Ingénierie de systèmes à la Banque Nationale du Canada.

72 Anne-Marie Parent (aménagement) de la firme Parent, Latreille et associés a été élue conseillère municipale à la Ville de Beaconsfield.



Anne-Marie Parent

Yves Cousineau (polytechnique) vient d'être élu vice-président de la Corporation internationale des thérapeutes en relation d'aide du Canada (CITRAC).

Louis Raymond (sciences, H.E.C. 84) vient de se mériter le prix d'excellence en recherche de l'Université du Québec. M. Raymond est professeur titulaire du Département d'administration et d'économie à l'Université du Québec à Trois-Rivières.



Nycole Bélanger

73 Laurent-Claude Laliberté (droit) vient d'être nommé Substitut du Procureur général pour le ministère de la Justice du Québec.

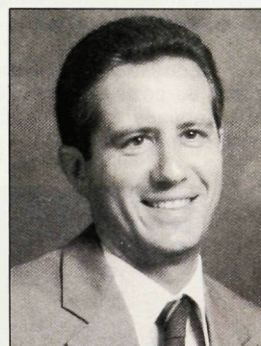
Marcel Bayard (polytechnique) vient d'être nommé vice-président et directeur général de Pré-Impression ITC inc.

Gilles A. Cérat (arts, éducation permanente 79, relations industrielles 81), vient d'être nommé président de Litho Prestige.

Pierre Lavallée (droit) spécialisé en droit des assurances, vient de se joindre à l'étude Grimard, Gagné, Trudel de Rouyn-Noranda.



Yves Cousineau



Louis Raymond

Louise Phelan-Sidky (relations industrielles) s'est jointe à titre d'associée au cabinet conseil en recherche de cadres Guy N. Djandji et associés.



Louise Phelan-Sidky

74 André Boileau (droit) a été ré-élu conseiller municipal de Fabreville pour un troisième mandat. Au surplus, Me Boileau a été nommé membre du Comité exécutif de Ville de Laval, poste qu'il occupait d'ailleurs avant les élections.



André Boileau

Claude Saucier (médecine) et **Jean-Maurice Page** (médecine) ont reçu le prix Dunamis 1989 de la Chambre de commerce de Laval pour l'entreprise de l'année: le Centre d'évaluation et de réadaptation physique inc.

Agence
L'AMOUREUX

L'AGENCE DE RENCONTRES GAIES

Pour une meilleure qualité de vie

Tél.: (514) 593-8382



carnet

Pierre de Montigny (arts) vient d'être nommé au poste de vice-président aux relations communautaires, à la Confédération des caisses populaires et d'économie Desjardins du Québec.

75 Luc Provencher (H.E.C.) vient d'être nommé au poste de vice-président et directeur général régional pour le Québec, de la Banque Fédérale de développement.

Yves Elkas (H.E.C., relations industrielles 78) a récemment ouvert un cabinet-conseil en ressources humaines.

Diane Labrèche (droit) vient d'être nommée, par le Comité des doyens du Canada, au poste de directrice de la clinique canadienne sur l'enseignement du droit.

76 Pierre Camirand (droit) vient d'être nommé au poste de vice-président marketing de la division commerciale de SICO inc.

Johan Nadeau (chimie, bibliothéconomie 78) a été élu secrétaire de la Corporation des bibliothécaires professionnels du Québec.



Johan Nadeau

77 Normand Robert (histoire) vient d'être nommé au Conseil d'administration du Conseil de développement du loisir scientifique.

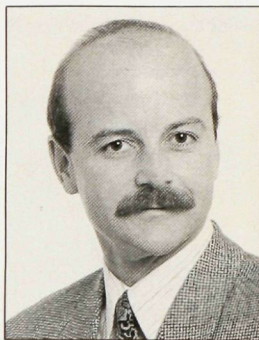
Carole Gagliardi (langues modernes) présidente des Productions T.V. Multi-culturelles Montréal inc., vient d'être nommée au Conseil d'administration de Radio-Québec.

78 André Dallaire (médecine vétérinaire) professeur titulaire à la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal, recevait dernièrement, le prix Brownée de

l'«Animal Welfare Foundation of Canada». Ce prix est accordé pour souligner le leadership international dans des publications scientifiques faisant la promotion du respect des animaux, de leur nature et de leur bien-être.

79 Armand Afilalo (H.E.C.) vient d'être nommé au poste de vice-président (Banque pour l'entreprise) à la CIBC.

Daniel Davignon (criminologie, H.E.C.) s'est joint à titre d'associé au cabinet conseil en gestion Robert Coppenrath et associés.



Daniel Davignon

Jean Teasdale (F.A.S. et science politique 82) vient d'être nommé au poste de vice-président développement pour Carex.

Eddy Hill (H.E.C.) vient d'accepter au poste de vice-président aux services à la production à Radio-Québec.



Normand Robert

Pierre Labonté (architecture) vient d'être élu président de la Chambre de commerce de l'Est du Grand Montréal pour l'année 89-90.

Michel Trottier (théologie) vient d'être élu vice-président de la semaine nationale pour l'intégration des personnes handicapées. Cette semaine, qui aura lieu du 10 au 16 juin 90, fournit l'occasion à tous de s'interroger sur ce qu'ils peuvent faire pour assurer la pleine intégration des personnes handicapées.

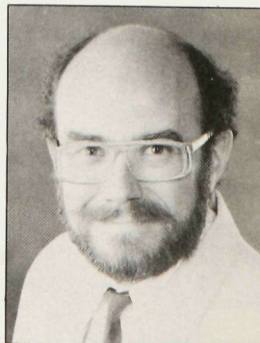


Michel Trottier

Martin Desrosiers (sociologie, droit 82) est devenu récemment un associé de Mendelsohn, Rosentzweig Shacter.

80 Hélène Simard (linguistique) s'est jointe à l'équipe d'éditeurs des services d'édition Interressources, une division de Les Éditions HRW Ltée.

81 Benoit Coulombe (biochimie, médecine 84 et études supérieures 88) a reçu le prix d'excellence de l'Académie des Grands Montréalais, pour la meilleure thèse de doctorat. Il a réalisé ses travaux de recherche à l'Institut du cancer de Montréal, dans le laboratoire du Dr Daniel Skup, où il occupe actuellement un poste d'attaché de recherche.



Pierre Labonté

Jacques Beauchamp (droit) conseiller juridique pour la Société Radio-Canada a été élu président de la Conférence des juristes d'expression française des provinces et territoires de «common law» de l'Association du Barreau canadien.

82 Michel Canuel (droit) vient d'être nommé directeur du régime de services juridiques des Travailleurs canadiens de l'automobile.

Mario Lebrun (droit) a récemment été nommé directeur du cabinet de la ministre déléguée aux Finances du Québec, Madame Louise Robic.

83 Lilian Rodriguez (histoire de l'art) vient d'inaugurer une galerie d'art, «Art et Arte» inc. Mme Rodriguez est l'auteure d'un catalogue sur l'art textile argentin contemporain.



Lilian Rodriguez

Confiez vos rencontres à des professionnels

SERVICES OFFERTS PAR DES PSYCHOLOGUES:

- Recherche d'un(e) partenaire: profil personnalisé, tests vidéo, questionnaires, entretiens.
- Psychothérapie: individuelle, de groupe.

NOUVEL HORIZON
centre de rencontre et de consultation
2210 boul. Henri Bourassa Est
Montréal, Québec H2T 1K6
388-9114

PARCE QUE CHOISIR SON PARTENAIRE, C'EST IMPORTANT

carnet

86 Robert Crevier (relations industrielles) vient d'être nommé commissaire industriel adjoint de la municipalité régionale de comté Denis-Riverin.

Michel Berdnikoff (droit) auparavant au Cabinet de l'Honorable Monique Vézina (Emploi et Immigration Canada), vient de se joindre au cabinet de l'Honorable Perrin Beatty (Santé et Bien-être social Canada) à titre d'adjoint spécial du ministre à Ottawa.



Michel Berdnikoff

Stéphane Lessard (droit) après avoir complété une maîtrise en droit aérien et spatial à l'Université McGill, s'est joint récemment au cabinet d'avocat Ogilvy Renault à Montréal. De plus, il a participé dernièrement à la réunion inaugurale de l'Université internationale de l'espace (ISU) à Cambridge.



Stéphane Lessard

Daniel Beaudry (démographie) vient d'être nommé membre de l'Assemblée des Gouverneurs de l'Université du Québec par le Conseil des ministres.



Daniel Beaudry

88 Louis Plante (polytechnique) vient de se mériter le prix Royer 1988. Ce prix est décerné par l'Institut canadien de métallurgie au meilleur projet de fin d'études du Département de métallurgie de l'École polytechnique.



Louis Plante

89 Yvonne Bordeleau (andragogie) est maintenant la présidente fondatrice de l'Institut Québécois d'imagerie mentale, qui dispense, entre autres, des cours spécialisés en imagerie mentale.

Décès

31 Paul-Émile Bourgeau (médecine)

31 E. Guy Carmel (polytechnique)

31 Gérard Rolland (médecine)

33 Henri Gagnon (théologie)

34 Pierre Crevier (optométrie)

35 Rodolphe Maheu (H.E.C.)

35 Georges C. Cordeau (droit)

37 Roger Beauvilliers (médecine)

37 Simone Berthiaume-Autotte (hygiène sociale)

38 Wilbrod Dufour (médecine vétérinaire)

40 Guy Cousineau (droit)

42 Vianney Désilets (médecine vétérinaire)

43 Laurent Thauvette (polytechnique)

43 Jean-Charles Lavallée (polytechnique)

46 Guy Lachapelle (médecine dentaire)

47 Eugène Bernatchez (optométrie)

49 Liguori Gauthier (médecine vétérinaire)

52 Jacques-André Maranda (droit)

57 Jean Monat (polytechnique)

59 Maurice Clément (éducation physique)

63 Robert Carignan (polytechnique)

64 Hubert Perron (bibliothéconomie)

65 Guy Chatillon (mathématiques)

66 Jean-Claude Girardeau (polytechnique)

71 Laval Côté (polytechnique)

71 Michel Laporte (médecine)

73 Louise Nolet (médecine)

80 Daniel Flammia (droit)

80 Catherine Isler (médecine vétérinaire)

85 Diane Castonguay (arts et sciences)

85 Jean Beaulieu (médecine dentaire)



LÉVESQUE BEAUBIEN GEOFFRION INC.

1155, rue Metcalfe, Montréal (Québec) H3B 4S9

MARIE-CLAIRE HÉLIE, L. Ph. (pharmacie 61)

(514) 879-5527

LYNA DES CORMIERS

(514) 879-2534

Courtiers en placement

1-800-361-8838
Fax: (514) 879-5526

diplômés-auteurs

Les principes de l'imposition au Canada

Guy Lord

Droit 62

Jacques Sasseville

Droit 76-81

Diane Bruneau

Droit 83

Les Éditions Thémis, 1989

Cet ouvrage, qui a pour but l'étude des principes juridiques de l'imposition au Canada, est maintenant présenté sous forme de feuilles mobiles. Ce format permettra l'intégration occasionnelle de nombreux changements en matière de fiscalité.

Copies Conformes

Monique La Rue

Philosophie 70

Éditions Lacombe, 1989

190 pages, 17,95\$

Dans ce volume, Monique La Rue mène avec jubilation l'intrigue policière et parle avec force de l'amour, de la maternité et du sentiment d'appartenance.

Guide d'élaboration des plans de services et d'interventions

Marcel G. Tremblay

Psychologie 74-75

Richard L. Côté

Claude Dufour

Wilfrid Pilon

Groupe de recherche et d'étude en déficience du développement inc., Université Laval, 1989
284 pages, 19,95\$

Ce volume présente les notions essentielles à l'élaboration d'un plan de services et d'interventions individualisés. La démarche de formation proposée considère la personne dans sa globalité. On se préoccupe avant tout d'identifier les besoins de développement et d'apprentissage de la personne ainsi que ses forces dans une perspective d'adaptation sociale valorisante.

La dernière fois

Lisa Carducci

Linguistique 79

Écrits des Forges, 1989

Ce recueil de poésie relate, en trois étapes, l'expérience du temps que fait l'auteure à travers une expérience non moins profonde: l'amour.

La traduction sans peur... et sans reproche

Liliane Pollak

Linguistique 84

Guérin Éditeur, 1989

Voici un manuel dont l'objectif est d'initier les collégiens et les étudiants à la traduction, doucement,

avec le sourire, et sans abuser du jargon dont ils n'ont que faire à ce stade.

Le psychologue pétrifié — ou du modèle expérimental comme perversion du discours humain

Mireille Lafortune

Psychologie 58-73

Louise Courteau Editrice, 1989

176 pages

L'auteure, par delà son itinéraire personnel, tente de dégager les enjeux épistémologiques d'un enseignement et d'une recherche universitaires centrés autour d'une approche psychodynamique d'orientation psychanalytique de la psychologie clinique.

Fais ce que peux. En guise de mémoires

Gérard Filion

H.E.C. 34

Boréal, 1989

382 pages

Personnage clé du Québec d'après-guerre et de la Révolution tranquille, Gérard Filion a laissé la marque d'un homme qui a les idées claires et qui aime les exprimer sans détour. Tout à son image, ce livre raconte une formidable traversée du siècle.



L'influence de la musique sur l'apprentissage, le comportement et la santé

Henri Abran

Études française, 63,

Andragogie 87

Éditions Québec / Amérique, 1989

229 pages

Peut-on utiliser la musique pour faciliter l'apprentissage des langues ou d'autres disciplines? Dans quelle mesure la musique

influence-t-elle notre comportement? Quels sont les effets physiologiques, cérébraux, cognitifs de la musique?

Enfin, la musique peut-elle nous guérir ou bien, au contraire, nous rendre malade? L'auteur aborde ces questions et, par le biais de préludes où il nous expose les résultats de sa propre expérience, nous suggère des pistes pour explorer ce sujet; il relate en outre deux cas très intéressants de guérison par la musique. Un livre pour tout lecteur soucieux d'améliorer ses connaissances dans ce domaine particulier ou pour quiconque s'intéresse déjà à la musique, à l'éducation, à la psychologie, à la médecine.

Nicolas-Claude Fabri de Peiresc Lettres à Cassiano dal Pozzo (1626-1637)

Danielle Joyal

Histoire de l'art 76-80

Jean-François Lhote

Éditions Adosa, 1989

Prix: 200 FF

Ce livre contient les 96 lettres de Peiresc reçues par Cassiano dal Pozzo et conservées inédites dans son épistolario; elles sont publiées d'après les autographes, annotées et commentées.

Une source importante pour l'historien de l'art, l'historien des sciences et celui des idées. Et un festin pour les curieux.

J'ai fait l'amour avec mon thérapeute

Marie Valiquette

Psychologie 70-72

Hélène Lapiere

Andragogie 82

Pourquoi l'intimité sexuelle en relation d'aide est-elle à proscrire? Faire l'amour avec sa cliente, faire l'amour avec son thérapeute: comment cela arrive-t-il? Comment cela se passe-t-il? À qui cela arrive-t-il?

Faire l'amour avec son thérapeute: un paradis ou un enfer? Un privilège ou un événement traumatisant. Les auteures, toutes deux psychothérapeutes répondent à ces questions.

Quelles différences? Les femmes et l'enseignement des mathématiques

Sous la direction de

Louise Lafortune

Mathématiques 73

Enseignement secondaire 88

Éditions de remue-ménage, 1989

184 pages, 15,95\$

La section québécoise du Mouvement international pour les femmes et l'enseignement de la mathématique réunissait à son colloque tenu à Montréal, des professeures et chercheuses pour débattre de diverses questions liées à cette problématique. Les auteures proposent des changements à apporter à l'enseignement des mathématiques afin que les femmes puissent s'y sentir plus à l'aise et osent enfin s'y aventurer. Pour en finir avec la bosse des maths et tous nos préjugés!

Dictionnaire encyclopédique des aliments

Solange Monette

Anthropologie 77-80

Éditions Québec / Amérique, 1989

608 pages, 29,95\$

De plus en plus de personnes se préoccupent de leur alimentation. Elles savent que leur santé dépend de la consommation d'aliments sains, variés et bien appâtés. Or, on trouve sur le marché une multitude d'aliments. Devant les étagères si abondamment pourvus, comment choisir? Que faire avec ces aliments exotiques si attrayants mais inconnus? Ce dictionnaire permet de répondre à toutes ces questions et à de nombreuses autres. On y trouvera des rubriques sur les aliments naturels.

En outre, ce dictionnaire com-

Rencontre Sélecte Plus inc.
L'agence professionnelle de rencontre

"...qui se distingue"
(514) 466-8653

diplômés-auteurs

prend des sections générales traitant en profondeur des principaux groupes d'aliments. L'accent est mis principalement sur l'achat, la préparation, la cuisson, l'utilisation et la conservation, facteurs qui influencent la valeur nutritive des aliments, qui conditionnent par le fait même leurs effets sur la santé et qui permettent de préserver leur saveur.

La grande tournée, les retrouvailles Comité de consultation sur les services en français dans les territoires du Nord-Ouest

Denis Perreault

Science politique 79-82
Éditions FFT, 1988
147 pages

Cet ouvrage nous rappelle en première partie la participation continue des francophones dans le développement du Nord canadien. Leur présence depuis le tout début de la pénétration blanche démontre leur persévérance à la survivance de leur langue et de leur culture en ces terres à grande majorité Déné ou Inuit. La synthèse de cette histoire, doublée d'une analyse statistique de la situation démo-linguistique contemporaine des Franco-ténois, mérite lecture.

La petite histoire des francophones dans les territoires du Nord-Ouest

Denis Perreault

Science politique 79-82
Éditions FFT, 1989
95 pages

Ce volume raconte la petite histoire du vécu francophone dans les territoires du Grand Nord canadien depuis ses débuts. Cette brève histoire démontre la participation active et continue des francophones dans cet espace canadien trop souvent ignoré. Ce petit récit valorisant la participation francophone au développement économique et social canadien jusqu'au confin des territoires du Nord, est de lecture facile et agréable.

L'enfant du dimanche

Edward Phillips

Droit 1956
Les Quinze, Éditeur, 1989
284 pages

Les conventions sociales tombent les unes après les autres, et l'âme et le cœur de l'homme, mis à nu, doivent faire face au vieillissement, au poids du passé, au futur incertain et aux impondérables de l'amour.

Les MTS - Mise à jour sur les maladies transmises sexuellement

Jocelyne Delage

Lettres 74
Linguistique 78

Dr Pierre René

Les Éditions Héritage inc., 1989
149 pages

Ce livre se veut un livre de référence rapide contenant des renseignements importants sur les maladies transmises sexuellement afin d'informer le plus de gens possible sur leurs manifestations et leur traitement, quand ce dernier est possible évidemment.

La loi et l'avortement

La loi dans les pays francophones
Isabel Brault

Linguistique 84, Droit 88

Bortha Maria Knoppers
Les Éditions Thémis, 1989
136 pages

Admirable étude de la législation portant sur l'interruption de grossesse dans 27 pays francophones. Cet ouvrage constitue un premier jalon dans l'étude d'une question vaste et demeurée inexplorée jusqu'à maintenant.

Les chanteries de Jojo

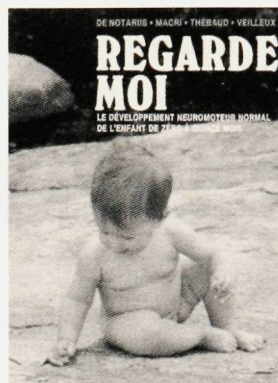
Paroles et textes

Gilbert Dupuis

Polytechnique 71
Éditeq 1989

L'œuvre comprend une cassette de 15 chansons et comptines originales et 12 fiches de suggestions

d'échanges et de jeux pour les tout jeunes. Les « Chanteries de Jojo » est un outil unique d'animation et de récréation à la garderie, à la maternelle, à la 1re année et à la maison.



Regarde-moi Le développement neuromoteur normal de l'enfant de zéro à quinze mois

Annie Veilleux

Médecine 81

Idelette-Nathalie Thébaud

Physiothérapie 78

Maria De Notariis

Élisa Macri

Décarie Éditeur, 1989
108 pages, 15,95\$

Rédigé dans un langage simple et aisément compréhensible, ce petit guide pratique explique le développement moteur d'un bébé et propose à ses parents des moyens de le stimuler adéquatement tout en respectant les besoins de chacun. Professionnelles spécialisées en physiothérapie et en néonatalogie clinique, les auteures de ce guide offrent au lecteur le fruit de leur expérience et de leurs nombreuses observations cliniques.

Normes et critères de qualité des soins infirmiers

Raymond Grenier

Sciences infirmières 75-77

Janine Drapeau

Sciences infirmières 64-69

Jacqueline Désautels

Décarie Éditeur, 1989
221 pages, 26,50\$

Cet ouvrage présente un ensemble de 345 critères de qualité des soins infirmiers regroupés sous 31 normes, celles-ci constituant six dimensions des soins. Les critères ont été validés en différentes étapes

dans 11 hôpitaux du Québec et ils sont le fruit de cinq années de travail avec un grand nombre d'infirmières œuvrant dans différents champs cliniques.

Anatomie et physiologie du système nerveux

Arthur C. Guyton

Traduit sous la direction de
André Ferron

Sciences biologiques 78
Physiologie 84

Par: France Berthelet

Sciences neurologiques 78-84

Sylvie Gagné

Sciences biologiques 83

Jean Goyer

Physique 84-86
Décarie Éditeur, 1989
423 pages, 55\$

Comment enseigner la neurophysiologie sans faire appel à des connaissances précises en neuroanatomie? Ce volume décrit donc les aspects fondamentaux de ces deux champs de la connaissance du système nerveux en les intégrant à l'intérieur d'une même discipline. Cet ouvrage s'adresse à tous ces étudiants qui manifestent le désir de connaître et de comprendre le fonctionnement du système nerveux: le public cible est donc celui des étudiants se destinant à une carrière en médecine, en médecine dentaire, en anatomie, en physiologie, en biologie ou en toute autre discipline connexe à ces sciences.

Sous la direction de
Colette Gendron
et Micheline Beauregard

L'avenir-santé au féminin



gaëtan morin
éditeur


L'avenir - santé au féminin

Colette Gendron

Sciences infirmières 67

Micheline Beauregard
Gaëtan Morin Éditeur, 1989
29\$

Des femmes prennent ici la



POUR CÉLIBATAIRES

- Club de gourmet et de voyages
- Souper hebdomadaire
- Demandez notre bulletin d'activités

**Gourmet
Rendez-vous**

(514) 335-1494

Aline Hooper

diplômés-auteurs

parole - et la donnent à d'autres femmes - pour que des questions qui préoccupent le grand nombre reçoivent des éléments de réponses et suscitent l'implication consciente de chacune dans les décisions concernant sa propre santé. L'époque charnière que nous vivons actuellement oblige notre société à revoir bien des idées reçues, en passe d'obsolescence. En effet, des choix importants nous attendent collectivement au seuil du 21^e siècle, au moment même où l'augmentation générale des coûts de la santé dessine un profil incertain pour le futur. Les femmes veulent et doivent participer activement aux nouvelles définitions qui s'imposent. Pour cela, méditations et discussions sont plus que jamais nécessaires.

Les laboratoires Nordic L'histoire d'une réussite

Léo Gosselin

Pharmacie 49
Boréal, 1989
124 pages

Les laboratoires Nordic figurent parmi les toutes premières compagnies pharmaceutiques canadiennes. Née modestement au Québec dans les années 70, cette entreprise a rapidement atteint ce rang grâce à l'excellence de ses dirigeants et à son association dynamique avec de grands organismes financiers et industriels tant canadiens qu'américains. Mais sa réussite repose également sur des ententes particulièrement intéressantes qu'elle a su conclure avec les laboratoires les plus réputés d'Europe et du Japon. Les produits prestigieux qu'elle a ainsi réussi à mettre sur le marché canadien ont non seulement assuré le succès de la compagnie, mais ont contribué au bien-être de toute la collectivité. En racontant l'histoire de cette grande compagnie, Léo Gosselin rend hommage à tous ceux qui ont contribué à son succès et trace un portrait captivant de l'industrie pharmaceutique canadienne.

Psychologie du mourir et du deuil

Jean-Luc Héty

Théologie 68
Éditions du Méridien, 1989
370 pages

La mort demeure un mystère, mais depuis une vingtaine d'années, on saisit mieux le parcours du mourir, ce qui permet de mieux intervenir auprès des mourants. Il en va de même pour l'expérience du deuil : on arrive à mieux cerner les multiples

facettes de l'ajustement à la perte et à préciser les enjeux de l'intervention auprès des survivants.

Ce volume qui interroge la recherche récente et en dégage des points de repère concrets pour l'accompagnement, s'adresse particulièrement aux intervenants du secteur de la santé et des services sociaux, aux bénévoles auprès de sujets en phase ou agissant dans des centres d'écoute.

Obéissance et solidarité Essai sur la christologie de Hans Urs von Balthasar

Michel Beaudin

Sciences religieuses 71
théologie 78
Éditions Fides, 1989
392 pages, 24,95\$

Obéissance et solidarité. Voilà le fil conducteur que nous propose l'auteur pour cheminer à travers l'œuvre de Hans Urs von Balthasar, une véritable symphonie théologique dont se détache le mouvement principal : la christologie.

Celle-ci s'orchestre d'abord autour du thème de l'obéissance de Jésus. Surgit alors, peu à peu, la Figure inconcevable de la solidarité obstinée que Dieu a plantée dans notre histoire humaine « dé-figurée », pour y séduire nos libertés et les remettre en marche. L'auteur sollicite enfin la christologie de Balthasar en direction d'une « dramatique » plus contextualisée. La solidarité partielle de Jésus à l'égard des plus pauvres, comme contenu de son obéissance au Père, révèle un Dieu qui, à l'encontre des idoles tapies dans l'injustice sociale, prend radicalement parti pour les victimes.

Une autre césarienne ? Non merci

Hélène Vadeboncoeur

Orthopédagogie 71
Éducation permanente 88
Éditions Québec / Amérique, 1989
336 pages, 22,95\$

« Un livre que toute femme en âge d'avoir un enfant doit lire, ne serait-ce que pour être informée des méthodes qui permettent d'éviter une césarienne inutile », écrit dans la préface Madeleine Blanchet, m.d. L'objectif est atteint. L'auteure, qui travaille depuis 10 ans comme chercheuse dans le domaine de la santé, a exploré les plus récentes recherches médicales sur le sujet, a interviewé des médecins et autres professionnels œuvrant en obstétrique, contacté des organismes canadiens et américains s'occupant

de prévention de la césarienne et de promotion de l'accouchement vaginal après césarienne (AVAC) et recueilli les témoignages de femmes ou de couples ayant vécu un AVAC. Après avoir fait un tour complet de la question, Hélène Vadeboncoeur conclut « qu'il n'y a pas une seule vérité en obstétrique mais plusieurs, et pas nécessairement celles qu'on nous présente souvent comme étant des solutions inévitables.

Histoire de la Commission scolaire du Sault-St-Louis

Denis Gravel

Histoire 79
Science politique 85
Éditions du Méridien, 1989
167 pages

Ce livre retrace les origines de l'enseignement catholique sur le territoire des villes de Lachine, Lasalle et Saint-Pierre.

À travers l'évolution de l'histoire de l'enseignement au Québec, le lecteur peut suivre la progression des commissions scolaires de LaSalle, Lachine, du Très-Saint-Sacrement et de Saint-Pierre-aux-Liens. Lors de la fusion en 1973, elles forment un tout : la commission scolaire du Sault-Saint-Louis.

De la communication à la télécommunication

Gilles Willett

Sociologie 66-69
Les Presses de l'Université Laval,
1989
352 pages, 39\$

Les concepts de communication et de télécommunication sont, de nos jours, au cœur de tous les débats, de toutes les préoccupations. Faut-il accepter que l'être humain ne soit vu par les gens de pouvoir que comme un récepteur de messages ?

Pour une
Sucrée
de bonne journée

- à 25 minutes de Montréal
- autoroute des Cantons de l'Est, Sortie 37
suivre les enseignes érablières Mont St-Grégoire
- nourriture à volonté - permis d'alcool
- promenade en voiture tirée par des chevaux
- ouvert jusqu'au 29 avril

Hors saison: 6 salles de réceptions pour toutes occasions

Choix de 14 menus, pour groupes de 30 à 1 000 personnes.

164 Chemin Sous-Bois, Mont St-Grégoire

ÉRABLIÈRE 'AU SOUS-BOIS'



Téléphone Luc, Roch ou Claudette Gladu

**460-4069 / 460-2269
1-800-361-6368**

diplômés-auteurs

Les «communicatocrates» seraient-ils les seuls à savoir communiquer, comme ils tentent de nous le faire croire? Doit-on considérer la communication comme uniquement un échange, sans possibilité d'ouverture sur la créativité?

Cet ouvrage, et c'est là son originalité, est constitué de deux aspects intimement imbriqués et indissociables: d'une part, une description vulgarisée des moyens, systèmes, services et enjeux de la télécommunication provoqués par les développements techniques successifs et, de l'autre une réflexion sur la communication et la télécommunication comme phénomènes et sur les changements auxquels nous avons à faire face en cette matière.

Histoire de Ville LaSalle

Claude Couture

Histoire 79-87

Jean-Marc Grenier

Droit 83

Denis Gravel

Histoire 79

Science politique 85

Éditions du Méridien

Ce livre exceptionnel nous apprend l'histoire de Ville LaSalle et nous la fait mieux connaître à travers sa trame urbaine et son environnement.

Vos enfants et le sport

En sortent-ils vraiment gagnants?

Guy Régnier

Éducation physique 77-79-87

Les Éditions de l'Homme, 1989

193 pages

C'est incroyable ce que les enfants aiment bouger et jouer! Selon de très récentes statistiques, 61 pour cent des 6 à 12 ans pratiquent régulièrement une activité sportive et il existe autant de maisonnettes où l'on parle entraînement et compétition autour de la table familiale.

Mais qui dit que le sport est vraiment bon pour eux?

Ce livre traite des aspects fondamentaux du sport organisé: le rôle des entraîneurs, le rôle des parents, l'esprit de compétition, le développement de la fierté, le sens moral... Mais, il y est aussi question d'aspects terriblement pratiques qui inquiètent tous les parents: l'influence du sport sur la croissance et la santé, les risques de blessures, la surspécialisation, les stéroïdes anabolisants, les entraîneurs acharnés sur la victoire, la peur de l'échec, la délinquance, les filles dans les sports traditionnellement réservés aux

garçons... Depuis une vingtaine d'années, des experts en psychologie, en pédiatrie, en biomécanique, en sociologie et en philosophie se sont penchés sur ces questions. C'est à partir de témoignages de parents, d'entraîneurs et d'enfants que ce livre propose des éléments de réponse.

Le partage du patrimoine familial et les autres réformes du projet de loi 146

Jean-Pierre Senécal

Droit 71

Wilson et Lafleur Ltée, 1989

250 pages, 35\$

Me Senécal, auteur et professeur bien connu, nous livre un ouvrage complet et vraiment détaillé concernant le patrimoine familial et les nombreuses réformes qu'il entraîne. Dans un style clair et précis, il répond aux questions que l'on se pose suite à l'adoption de ce projet de loi tant controversé.

Je viens causer des livres

Réjean Olivier

Pédagogie 61

Bibliothéconomie 65

Édition privée, 1990

325 pages, 40\$

L'auteur raconte, pour le bénéfice des lecteurs et des chercheurs, son expérience personnelle comme bibliothécaire au Collège de l'Assomption et comme bibliophile durant ses temps libres depuis 25 ans. Au fil des événements, on voit défiler devant nous les récits qui ont marqué la vie du livre et de l'édition surtout dans la région de Lanaudière.

Des Institutions

Branches et sources du droit

Danielle Shelton

Éducation 77

Maurice Tancelin

Éditions Adage, 1989

298 pages, 35\$

Cet ouvrage est destiné à ceux qui abordent le droit. Il correspond au cours connu sous le nom d'Introduction au droit ou de Méthodologie et fondements du droit. Il a été conçu dans le double but de dépasser le simple niveau de la technique, pour essayer de parvenir à celui de la connaissance (connaître, c'est comprendre) et prévenir l'impression de morcellement du droit, que le découpage didactique des programmes inspire généralement aux étudiants.

Après une définition du droit et une première question, relative

aux institutions passées et présentes (Qui fait le droit?), l'ouvrage répond à une seconde question, correspondant à ce qu'on appelle les branches du droit (En quoi consiste le droit?). Ensuite, il étudie ce qu'il est convenu d'appeler les sources du droit. Cette question est divisée selon le critère formel et matériel. Aux sources formelles du droit correspond la question: Comment se présente le droit? Aux sources matérielles, la question: Pourquoi y a-t-il du droit? Enfin le caractère didactique de la présentation de la matière est accentué par une série de questions et exercices.

L'auberge d'Ana ou après la mort de ma mère

Louise de Gonzague Pelletier

Sciences de l'éducation 65-68

Éditions de Mortagne, 1989

126 pages

La mort de sa mère affole. On a l'impression d'avoir tout perdu. Jusqu'à son propre univers. L'auteure raconte les moments douloureux vécus après le décès de sa mère, ses égarements, ses enfances, ses espoirs. De quoi remuer tous les enfants et toutes les mères de la terre.

Le gestionnaire et les états financiers

Louise Martel

H.E.C. 75

Jean-Guy Rousseau

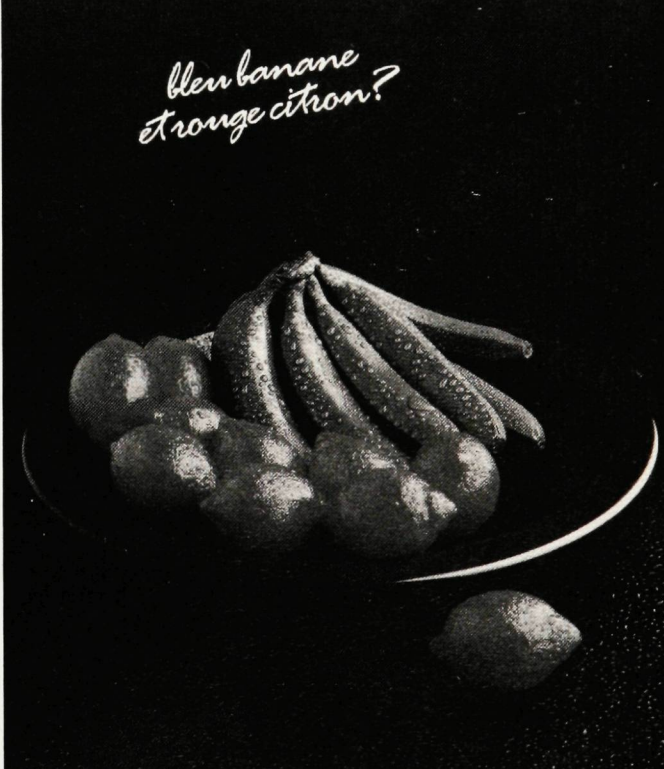
H.E.C. 49

Éditions du renouveau

pédagogique, 1989

211 pages, 24,95\$

Ce document s'adresse aux gestionnaires qui n'ont pas de formation en comptabilité mais qui se doivent d'utiliser l'information comptable dans leurs fonctions.



bleu banane
et rouge citron?

LITHOGRAPHE IMPRIMEUR

Interweb
1693 BOUL. MONTARVILLE
BOUCHERVILLE
6 5 5 - 2 8 0 1

interlitho
251, BENJAMIN HUDON
VILLE SAINT-LAURENT
3 3 1 - 9 7 6 0

Fonds de développement



Le recteur de l'Université, M. Gilles G. Cloutier, remettant la première souscription au président de la Grande Campagne, M. Jacques St-Pierre.

L'Université, j'en suis!

Le début de l'année 1990 a marqué le vrai départ des activités de la Campagne majeure de l'Université de Montréal et de ses Écoles affiliées. Cette campagne, présidée par M. Bernard Lamarre, vise à amasser des fonds dont les trois établissements ont absolument besoin pour assurer leur développement d'ici l'an 2000.

Le lancement officiel de la Campagne majeure se fera à l'automne 1990. D'ici là toutefois,

les familles universitaires de l'Université de Montréal, de Polytechnique et des H.E.C. sont invitées à contribuer généreusement. Par «familles universitaires», on entend les professeurs, le personnel non enseignant et les étudiants.

L'objectif visé par la sollicitation auprès des professeurs et du personnel non enseignant de l'Université de Montréal, à l'exclusion des Écoles affiliées, est de trois millions de dollars.

La présidence de la Grande Campagne, puisque c'est ainsi qu'on la nomme, a été confiée à M. Jacques St-Pierre, professeur émérite et pionnier de l'informatique à l'Université de Montréal. Le thème retenu: *l'Université, j'en suis!*

À tout seigneur tout honneur, c'est le recteur Gilles G. Cloutier qui a remis la première souscription au président St-Pierre, qui l'a d'ailleurs imité sur-le-champ.

Cet échange n'était que le prélude à d'autres opérations. Le recteur a en effet sollicité à son tour les vice-recteurs et le secrétaire général. Puis la sollicitation s'est étendue aux doyens et aux directeurs de service, lesquels ont fait appel à leurs adjoints immédiats.

C'est finalement le 5 mars que devait être lancée la Grande Campagne auprès de l'ensemble de la famille universitaire.

20 Façons de Conquérir L'espace.



ANIK E1, E2
Lancements Prévus



SARSAT/COSPAS
Lancements 1982-1989
Prochain Lancement 1990



RADARSAT
Lancement Prévu 1994



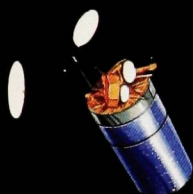
BRASILSAT A1, A2
Lancements 1985-1986



TERMINAL TERRESTRE T1
Installation Prévue 1990



**STATION TERRESTRE
INTELSAT STANDARD "A"**
Première Installation 1963



INTELSAT VI
Premier Lancement 1989



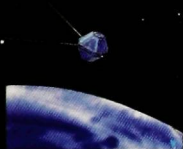
ERS-1
Lancement Prévu 1990



TELECOM 2
Premier Lancement 1991



**STATION SPATIALE
FREEDOM**
Lancement Prévu 1995



ISIS
Lancements 1969, 1971



RÉSEAU TDMA
Première Installation 1981



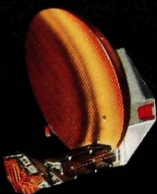
OLYMPUS
Lancement 1989



**TECHNOLOGIE DES
COMMUNICATIONS
MOBILES**
En Développement Depuis 1981



LE BRAS CANADIEN
Premier vol 1981



GSTAR
Lancements 1985-1990



TDRSS
Lancements 1983-1992



SERIES ANIK
Lancements 1972-1984



INMARSAT II
Premier Lancement 1990



**SYSTÈME D'ENTRETIEN ET
DE RÉPARATION MOBILE**
Lancement Prévu 1996

DIVISION DES SYSTÈMES DE SATELLITE ET DE TÉLÉCOMMUNICATIONS

SPAR

La conquête de l'espace à votre portée

LES DERNIERS-NÉS D'UNE GRANDE FAMILLE



Les nouveaux télécopieurs ImageFax,^{MC} derniers-nés de la grande famille de Bell Canada profitent de la réputation solide de Bell au niveau de la fiabilité et du service.

De leur côté, les entreprises qui se procurent un télécopieur ImageFax profitent de l'expérience et de la compétence des conseillers de Bell, et bénéficient en tout temps d'un service hors pair. Et afin de les assurer d'une plus grande tranquillité d'esprit, les utilisateurs sont même reliés par téléphone à un centre de diagnostic. On peut ainsi au moyen d'un simple appel téléphonique identifier l'origine de tout problème, qu'il provienne de l'appareil lui-même ou de la ligne de transmission, et intervenir rapidement.

Les nouveaux télécopieurs ImageFax EX et LX sont compacts et simples à utiliser.

Le modèle LX est pourvu d'une mémoire de 6 pages et d'une capacité d'alimentation de 30 pages, alors que le modèle EX, auquel on a intégré un répondeur, est doté d'une capacité d'alimentation de 10 pages.

Ces télécopieurs sont offerts à prix concurrentiels et il est possible à ceux qui ne désirent pas en faire l'achat direct de profiter d'une location avec option d'achat, selon les modalités du Contrat à tarifs fixes de Bell.

Pour en savoir plus long, composez sans frais le 1 800 361-BELL.

L'efficacité
passe par Bell^{MC}

Bell